ON A ENCHAÎNÉ LES SPECTACLES À LA **COMÉDIE DE GRENOBLE**
ON A MANGÉ UN BURGER AVEC L'HUMORISTE **WALY DIA**
ON A TRAÎNÉ DANS LA SUPER FRIPERIE **CLUB 66**
ON A REGARDÉ **LA CROISADE** ET ÉCOUTÉ **VOX LOW**
ON A ANNULÉ NOËL À LA RÉDAC', MAIS ON SE BOIRA QUAND MÊME UN PETIT VIN CHAUD...

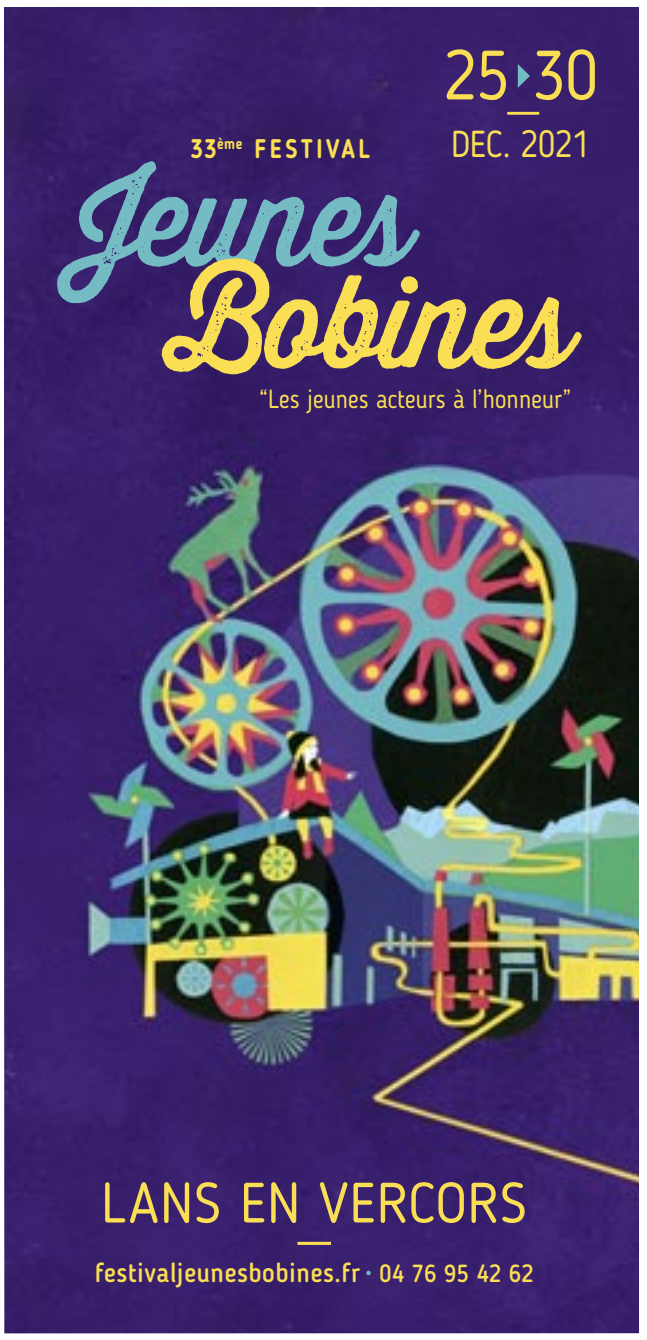
le petit **Bulletin**

DU 15.12.21 AU 04.01.22 Nº 1181

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

Noël AU PB

DR



Ó/édito

BEAUX GOSSES !

« *Quelle bande de beaux gosses* », apprécie l'une des éminences grises de la rédaction en ce soir de bouclage. Nos doux visages à la Une, pourquoi pas ? C'est Noël, et cette année, on a envie de se livrer un peu. Parce qu'elle a été difficile – non, on ne va pas vous refaire le speech – et aussi parce qu'au PB, il y a plein de nouvelles têtes, alors c'est l'occasion de vous présenter une partie de cette équipe (les piliers historiques sont toujours présents, rassurez-vous !). Outre nos sourires quasi-unanimes chez votre boulanger, on a une seconde petite attention, gâtés que vous êtes. Foncez sur vos comptes Deezer et Spotify, cherchez le Petit Bulletin, et vous trouverez de jolies playlists des "vingt meilleures chansons de tous les temps" selon les membres de l'équipe, concoctées avec amour. Chacun y a mis du sien et du soi. Ainsi, si vous aimez le rap, tournez-vous vers notre pimpante reine d'Instagram Emma. Plutôt techno ? Rendez-vous avec Eloïse, la plus dans le coup d'entre nous (ça se dit encore, dans le coup ?) ; si vous voulez faire danser tout le monde à coup sûr, c'est bien sûr chez Aurore, dite *happy manager*, que ça se passe. Hugo s'est mis en quête de musique belle mais pas triste, Renaud a refait le fil de sa vie de mélomane, et votre humble serviteuse est partie chez les mastodontes rock/métal, on ne se refait pas… Lecteurs, lectrices, bonne écoute. On vous souhaite les meilleures fêtes du monde, on se revoit sur papier le 5 janvier. Bisous. VA

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Eloïse Bonnan, Aurélien Martinez, Nadja Pobel, Vincent Raymond, Jérémy Tronc, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Zoé Goldberg
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Community Manager Emma Chabanon
Vidéo Pierre Bascugnana, Élise Lorthiois
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

DR

ON NE PLAISANTE PAS AVEC L'HUMOUR

Boulevard / Les titres des comédies de boulevard flattent rarement notre sensibilité poétique… Excepté "Mars & Vénus" peut-être. D'une volonté de finir l'année moins bête, nous avons assisté à des pièces comme "Sexe, Arnaque et Tartiflette" ou "60 minutes pour sauver mon couple". Et sommes allés à la rencontre de celles et ceux qui partagent leurs éclats de rire avec qui le veut bien à Grenoble. PAR ELOÏSE BONNAN

Trois fois cette semaine, nous nous sommes surpris à marcher entre le quartier de l'Aigle et les grands boulevards, direction la rue Pierre-Dupont, à la recherche d'un fauteuil rouge où réveiller notre explosif sens de l'humour. D'un pas léger, esquivant les immenses flaques sur l'asphalte, le variant on ne sait où, la fête de Noël flouée encore une fois à la rédac', nous étions d'humeur à faire ce que nous ne faisions pas d'ordinaire. Commander du blanc au lieu d'une pinte de rousse ou encore tester une comédie pour la finesse de son nom et l'intrigue qu'elle laisse présager.

Nous n'allons que très rarement à la Comédie de Grenoble malgré sa programmation à ras bord, les spectacles 7j/7 et les nouveautés quinzomadaires. « *C'est comme un cinéma ici* », ça mouline, ça mouline, nous fait comprendre Julien Sigalas, directeur du théâtre depuis 2014. Et en décembre, quand tout va bien, la machine s'emballe, ça afflue, « *entre 60 et 80 personnes par représentation sur le mois entier, enfants ou adultes* », indique Célia, une salariée polyvalente.

Nous avons donc goûté à *60 minutes pour sauver mon couple*, ainsi qu'à *Sexe, arnaque et tartiflette*. À la sortie du premier spectacle, inspirés par des saillies fort peu légères, du genre « *mieux vaut queutard que jamais !* », nous agissons nous aussi en commando jeu de mots. C'est ça, d'avoir été travaillé au corps pendant toute une heure, avec un enchaînement de séquences et effets comiques qui ne laissent guère reprendre son souffle.

Du côté de la scène, Cécile Batailler, la comédienne et co-autrice des comédies susmentionnées, nous éclaire à ce propos : « *Il y a un rythme qu'il faut tenir pour la comédie. Il faut tenir les gens en haleine tout le temps. On est sur des techniques de rire mais il n'y a pas que ça. Il faut de la sincérité pour que ça marche. Si on mécanise, ça ne marche plus. Contrairement à d'autres choses qui ne sont pas de la comédie, nous sommes à l'écoute du public, de son rire.* » Son confrère Philippe Gruz, comédien lui aussi, renchérit : « *On peut les perdre très vite !* » Et d'énumérer les petits effets loupés, les bafouilles, les bruits parasites, les moments de creux, comme autant de raisons suffisantes pour "perdre" un public on ne peut plus proche de la scène. En ce qui nous concerne, le recul n'est pas vraiment suffisant pour dire si nous avons ri des gags ou de notre propre état de malaise. Mais sommes d'accord sans hésiter pour dire avec Cécile Batailler : « *Le plaisir du café-théâtre, c'est d'être un théâtre de proximité* ».

> **« Dans le théâtre classique, ce sont les gens qui vont vers la pièce. Dans la comédie c'est nous qui allons vers les gens. »**

Si sa pièce *Sexe, arnaque et tartiflette* tourne depuis onze ans, la comédienne n'a pas toujours interprété la cadre parisienne prête à « *flinguer une paire de pompes à 500 euros dans une bouse de vache* » et à se taper (premier degré) « *la France d'en bas* » pour faire signer un contrat véreux à un pauvre type au fin fond des Alpes.

Cécile commence le café-théâtre dans les années 2000 avec *Mon colocataire est une garce*, de Fabrice Blind. Moment épiphanique où lui est révélée sa capacité à faire rire les gens. Mais voilà qu'elle doit désapprendre tout ce que le théâtre classique et surtout contemporain lui ont appris. « *Souvent dans le contemporain, dans le classique, ce sont les gens qui vont vers la pièce. Dans la comédie c'est nous qui allons vers les gens. C'est exactement le trajet inverse.* »

LE RING DU CAFÉ-THÉÂTRE

Derrière cette ambiance chaleureuse et décontractée, l'énergie déployée par les employés, artistes et bénévoles pour attirer à eux tous les publics force le respect. Comme dit plus haut, aussi bien la Comédie de Grenoble que la Basse Cour, café-théâtre associatif près du quartier de l'Estacade, ouvrent du lundi au dimanche pour proposer spectacles et divers ateliers (théâtre, éveil musical, danse, écriture, etc).

Retraité, Christian Leurot, bénévole à la Basse Cour, a vu éclore le café-théâtre en 2012 à l'initiative d'Éric Ghenassia (ancien directeur de la Bobine) et a participé à l'écriture de la Charte. Aujourd'hui, il est chargé de programmation entre ces murs pouvant accueillir jusqu'à 90 spectateurs assis et appartient à l'« *armée de bénévoles* », comme il dit. Forte d'une implantation stratégique dans un paysage grenoblois où les cafés-théâtres n'ont jamais été légions, la Basse Cour prône « *un humour très éclectique* » avec une orientation seul en scène et improvisation assumée. Dans le sillage de l'émission télévisée *On n'demande qu'à en rire* de Laurent Ruquier, le café-théâtre grenoblois a su tirer parti des humoristes français et belges en quête de popularité. Parmi les pas si petits noms programmés à la Basse Cour, Christian Leurot cite pêle-mêle Guillermo Guiz, Manon Lepomme, Fred Testot, Guillaume Meurice. Sinon, l'essentiel de leur repérage se fait lors du festival d'Avignon. Humour noir, déjanté, sociétal, musical… tout est possible, à condition que les petits ou grands artistes fassent leurs preuves, les mercredis soirs "découverte" notamment. Si le café-théâtre est un lieu résolument formateur, le bénévole met en garde : « *On arrive à une saturation avec 4 à 5 demandes par jour d'humoristes qui se disent : tiens, je vais raconter ma vie !* »

LA CRISE SANITAIRE FAIT MAL

Ces temps-ci, difficile de s'abstenir d'évoquer l'impact de la crise sanitaire. La semaine dernière, le spectacle *Blanc & hétéro* de l'humoriste Arnaud Demanche affichait complet à la Basse Cour. Loin d'être un indicateur de bonne santé, le chargé de programmation en souligne le caractère exceptionnel : « *Autrement, on a rarement fait notre amortissement sur les spectacles depuis le mois de septembre. On va dire qu'on est à 40% de moins, je dirais même parfois 50%.* »

De même, Célia, la fameuse employée polyvalente de la Comédie, – chargée de la billetterie, présentation, régie, accueil des comédiens, femme de ménage, atelier théâtre, cours de danse – évoque trois annulations de dates en une semaine, « *alors qu'en temps normal ici, on maintient les spectacles dès 5 personnes* ».

CLUB 66, LA FRIPE QUI FAIT RAVER

Fringues / En matière de philosophie, le Club 66 est un nouveau protagoniste de la "slow fashion" à Grenoble. En matière d'ambiance, le Club 66 n'est pas un bar à chats. Plutôt discrète en semaine, la friperie lâche les chevaux le week-end, en invitant son public à faire la fête. PAR ELOÏSE BONNAN

DR

« *Ca fait un peu plus de dix ans que je n'achète plus rien de neuf* », lance tout naturellement la fondatrice du Club 66, ouvert rue de Sault depuis le début du mois dernier. Disons-le, la Grenobloise Hanna Grief a un sens aiguisé du style et une vision saine de la mode. Avec son blouson de cuir, ses bracelets et ses incantations faisant références aux scènes électro/techno européennes, aux cultures underground en général, nous étions déjà séduits. À tête froide, c'est la défense d'un concept-store éthique qui a fini de nous convaincre. La vision de la mode d'Hanna est aux antipodes de la musique qu'elle écoute. « *Je suis dans un mode plutôt slow, ça ne me dérange pas de faire attendre les gens* », explique-t-elle. Pour les drogués à la fast fashion, aux arrivages permanents, le Club 66 est un excellent lieu où apprendre à se détendre. La styliste britannique Vivienne Westwood ne disait-elle pas : « *Buy less, choose well, make it last* » ? Acheter moins, mieux et durable peut faire gagner en sérénité sinon en sagesse !

Encore mieux, les articles de la friperie sont accessibles aux petites bourses. Pas de marges abusives, de sorte que « *le réflexe d'acheter au Club et pas à Monoprix ou à Zara* » s'installe. Ce qui va également rendre la fréquentation du Club 66 instinctive, c'est sa programmation et le charme de l'enseigne inspirée d'un club bruxellois. Lumières néons filtrées par le plafond en polycarbonate, carrelage blanc aspect métro parisien, grands miroirs muraux et, passées les marches, un bel espace dédié aux activités éphémères (stand tatouage flash, DJ set live, expo de collections spéciales, etc). Les week-ends au Club 66 se suivent mais ne se ressemblent pas. La clientèle non plus d'ailleurs ! Le Club 66 n'est pas qu'un entre-soi de techno lovers, et vous serez surpris de voir qui vient jeter un œil au stand flash tattoo. Quant au week-end du 18/12, c'est le tatoueur grenoblois Owlt et la "nail artist" Gobelish qui passeront en catimini par le Club 66.

Club 66 5, Rue de Sault, Grenoble

ON N'EST JAMAIS MIEUX SERVIES...

© Valentine Autruffe

DIY /

Ils débordent, ils s'enfuient par en dessous, ils supportent la baleine qui les malmène, ils étouffent : la vie de nos seins dans leur emballage est un combat de chaque jour, et dénicher un modèle pas trop détestable à un prix abordable relève du chemin de croix. C'est sans doute pour cela que Milena Sevette, grenobloise depuis 10 ans, a reçu il y a quelques années de multiples demandes de femmes qui souhaitaient apprendre à confectionner elle-même leur lingerie. « *J'avais une marque de lingerie à Grenoble, "Monsieur est une traînée" ; j'ai commencé par vendre des patrons à droite à gauche.* » Puis la trentenaire s'est mis à animer des ateliers un peu partout pour apprendre aux Françaises à confectionner elles-mêmes leur lingerie. « *C'est très dur de trouver dans le commerce un soutien-gorge qui correspond à sa morphologie, surtout quand on n'a pas une taille standard.* » Une activité qu'elle assurera à plein temps dans l'atelier qu'elle vient d'acquérir rue d'Alembert, à Grenoble, et qui ouvrira au premier trimestre 2022 quand les travaux seront terminés.

En attendant, elle a compilé tout son savoir dans un livre guide, *Mon atelier lingerie* ; de la brassière au soutien-gorge à armature, en passant par les culottes, à la fin de l'ouvrage, vous serez apte à coudre vos propres sous-vêtements (à condition d'avoir déjà quelques notions sur le maniement de l'aiguille). Cerise sur le gâteau, le livre est illustré de superbes photos de Pascale Cholette qui met en scène des femmes aux corps et styles diversifiés, loin de Victoria's Secrets. Et si belles.
VA

Mon atelier lingerie par Milena Sevette, 224 p., La Plage Editeur, 24,95€

& AUSSI

ANIMATION

Marché de Noël de La Belle

Au programme, dégustation d'huîtres et autres encas, vin/chocolat chauds et six stands de créateurs et créatrices. Tous les soirs un DJ viendra réchauffer les platines.
La Belle Électrique, place Andry Farcy, Grenoble
Les 15, 16 et 17 déc de 17h à 22h ; entrée libre

ANIMATION

© Jean-Sebastien FAURE

Marché de Noël

Le marché de Noël traditionnel et celui de l'économie sociale et solidaire, ne forment plus qu'un, le rendez-vous de Mix'art est, lui, passé à la trappe.
Place Victor-Hugo, Grenoble
Jusqu'au 24 déc ; entrée libre

JEUX

Appuie sur start

Événement récréatif autour des jeux vidéo.
Bibliothèque Teisseire-Malherbe, 12 allée Charles Pranard, Grenoble (04 76 86 52 00)
Mer 15 déc de 15h à 17h ; entrée libre
Bibliothèque Abbaye-les-Bains 1 rue de la Bajatière, Grenoble (04 76 03 71 83)
Sam 18 déc à 10h30 ; entrée libre
Bibliothèque Kateb Yacine Centre commercial Grand'Place, Grenoble (04 38 12 46 20)
Jeu 23 déc de 16h à 18h ; entrée libre

JEUX

Soirée jeux de plateau

Jeux d'ambiance, de plateaux et jeux de société modernes.
La Bobine, 42 bvd Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mer 15 déc à 18h ; entrée libre

BROCANTES

Marché du livre ancien, d'occasion et de BD

Jardin de Ville, Grenoble
Sam 18 déc de 9h à 18h ; entrée libre

BROCANTES

Noël Saint-Jacques

Marché des créateurs, concerts, restauration, stands...
Rue Saint-Jacques, Grenoble
Sam 18 et dim 19 déc samedi de 9h à 22h, dimanche de 9h à 19h ; entrée libre

JEUX

Enquête au musée - Le secret de l'évêque

Un jeu conçu sous la forme d'un escape game pour partir à la découverte de l'ancien palais des évêques.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble (04 76 03 15 25)
Mar 21 déc à 15h - sur inscription ; 3,80€

BROCANTES

Vide-grenier de l'Esplanade

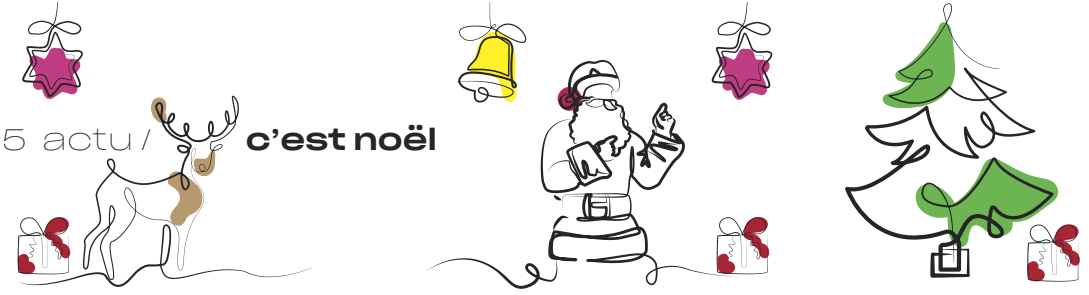
Esplanade Porte de France Boulevard de l'Esplanade, Grenoble
Dim 26 déc de 6h à 14h ; entrée libre

JEUX

Et si on jouait ?

Jeux de société.
Bibliothèque Kateb Yacine Centre commercial Grand'Place, Grenoble (04 38 12 46 20)
Jeu 30 déc de 16h à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



SOUS LE SAPIN

Noël / Livres, disques, spectacles, objets d'art : la rédaction du Petit Bulletin vous a concocté une sélection de cadeaux aromatisés à la sauce grenobloise à offrir à vos proches. Plus que dix jours pour garnir le pied du sapin ! PAR LA RÉDACTION

PABLO ALFAYA - HERO

DISQUES

Méfiez-vous de vos amis qui ne supportent pas la pop : ils ne savent pas toujours de quoi ils parlent. Le mieux, s'ils ne sont pas trop têtus, est encore de leur offrir le premier album de Pablo Alfaya, ancien membre de la formation grenobloise Qasar. Sorti en 2020, *Hero* est une merveille. On pense au *Pet Sounds* des Beach Boys à l'écoute de ces mélodies enrichies d'arrangements vocaux complexes, pléthoriques, magistraux. On pense au soleil, à la lune aussi, car Pablo Alfaya n'a pas peur de l'absolu. Au contraire, il plonge dedans tête la première – avec la joie communicative de n'importe quel enfant – comme dans un océan tumultueux, à l'image de celui qui orne la pochette de ce très beau présent.

Disponible en vinyle à la Fnac ou sur Amazon, 20€ à 30€

BRODERIES GERMAINE COUILLON

ARTS

Vous cherchez un cadeau qui concilie élégance désuète, militantisme punk et humour potache ? N'allez pas plus loin, les broderies de Germaine Couillon sont faites pour vous ! Ces délicats ouvrages qui rappellent, dans leurs formes, ceux de nos (arrières) grand-mères véhiculent de sympathiques messages rentre-dedans du genre "Patriarcaca", "que ta volonté soit foutre" ou tout simplement "fuck". Une manière gracieuse et élégante de subvertir une pratique traditionnellement dévolue aux filles de bonne famille (sages et asservies donc !)

Entre 25€ et 130€, livraison gratuite sur Grenoble.

Instagram @germainecouillon, germaine.couillon.shop@gmail.com

ROB D'AC - DESSINATEUR D'ART PUBLICITAIRE

ARTS

Voilà un magnifique livre qui devrait ravir tous ceux qui apprécient l'élégance inaltérable des affiches publicitaires Art déco ! Consacré à Rob d'Ac, cet ouvrage superbement édité rassemble un grand nombre de campagnes publicitaires réalisées par ce Grenoblois d'adoption dans les années 1930-1950. Un livre magnifique qui nous plonge dans toute l'ambiance singulière d'une époque pas si lointaine où les affiches publicitaires n'étaient pas soumises aux stratégies du marketing. Inutile de vous dire que si les publicités d'aujourd'hui avaient autant d'allure, on se battrait pour qu'elles reviennent dans les rues de Grenoble.

En vente dans les librairies Square, Gibert, la Dérive et Arthaud, 38€.

lesamisderobdac@gmail.com

CAPPIELLO OU L'ART PUBLICITAIRE

ARTS

À Paris, au tout début du XXe siècle, Cappiello, affichiste d'origine italienne, réalise les affiches commerciales les plus inventives de son époque. Dessinateur hors pair, il développe des procédés qui attirent l'attention du passant, valorisent la marque et suscitent le désir d'achat, tout cela en préservant un univers très personnel peuplé de saltimbanques et de figures grotesques qui semblent tout droit sorties d'un Fellini. La magnifique exposition qui lui avait été consacrée à la maison Bergès a été entravée par le deuxième confinement, le splendide catalogue qui a été publié à l'occasion est une perle qui devrait ravir vos amis amateurs de graphisme publicitaire.

Cappiello ou l'art publicitaire, 25€

FALL THERAPY - YOU LOOK DIFFÉRENT

DISQUES

Voilà certainement l'un des types les plus adorables que compte cette ville étrange qu'on appelle Grenoble. Discret, enthousiaste, comme si de rien n'était, Aymeric porte un projet électro IDM nommé Fall Therapy, révélé par la Cuvée grenobloise en 2020. Son seul album à ce jour, *You look different*, constitue un travail d'orfèvre où chaque basse, chaque synthé, chaque élément percussif est soupesé avec précision et tendresse. Si bien que tout tombe sous le sens (le mélodique, bien sûr). On espère bientôt pouvoir le retrouver sur scène avec son ordi, son violon et son air – touchant – de ne pas y toucher.

n5md.com/discography/271/Fall-Therapy-You-Look-Different ; 11€

SÉRIGRAPHIES COBIE

ARTS

Mystérieux graphiste ardécho-grenoblois, Cobie placarde un peu partout de réjouissantes affiches porteuses de messages souvent politiquement incorrects : "le dauphin à la croque-au-sel c'est plein de vitamines", "quand je serai grand je veux être con (comme papa et maman)". Bonne nouvelle ! Cobie a la bonne idée de décliner en sérigraphies ces affiches dont le style oscille entre provocation humoristique et regard lucide sur notre société. De quoi pimenter les sujets de discussion du traditionnel réveillon familial. Et si jamais vous ne parvenez pas à vous décider pour une affiche, vous pouvez offrir le catalogue qui les réunit toutes et dont la couverture annonce bien la tonalité de l'ensemble : "Et dire qu'il a fallu abattre des arbres pour imprimer ces conneries !"

Catalogue : 20€, Affiche sérigraphiée : 40€. En vente chez Spacejunk

SUPER CYPRINE DE TESS KINSKI

LIVRES

Une bande-dessinée 100% grenobloise qui aborde un sujet 100% mondial : le harcèlement des femmes par les hommes. Une BD exutoire dont l'autrice raconte avoir eu l'idée après s'être sentie une fois de plus impuissante face au harcèlement quotidien qu'elle subissait. Une BD dont la super-héroïne fait de sa cyprine corrosive une arme puissante visant à instaurer un contre-pouvoir salvateur. Une BD qui revendique l'égalité et la possibilité pour les femmes de sortir la nuit sans être en permanence emmerdées. Bref une BD réjouissante qui parvient avec brio à concilier vie intime, militantisme, réalité sociale et humour.

Super Cyprine de Tess Kinski, 18€. Dans toutes les bonnes librairies grenobloises. www.tesskinski.com

MESDAMES - MESDAMUS WERKE VERZEICHNIS

DISQUES

Mesdames était l'avenir de la musique grenobloise ; une sacrée révolution noise, rock, pop, punk, dont les concerts relevaient du grand spectacle et s'affranchissaient des scories habituelles du genre (« *merci public, t'es génial !* »). C'est une tragédie : depuis 2016, Mesdames n'existe plus. Ce qui vaut largement la séparation, disons, des Beatles par exemple (si, si !). Heureusement, il reste quelques exemplaires de leur premier album où l'on retrouve l'irrésistible *Old Lady Mini Cat* et les éclats de rire saxophoniques de *Ponies*. Le cadeau idéal pour un musicien tout aussi subversif que scrupuleux (pléonasme).

mesdames.bandcamp.com/album/mesdamus-werke-verzeichnis ; 7€

VESTALE VESTALE - PETITE APOCALYPSE

DISQUES

Le label Petrol Chips a pris l'habitude d'éditer les disques de quelques musiciens locaux parmi les plus intéressants, dont David Litavicki et son Bleu Russe ou le fameux Olivier Depardon. Ici, on vous conseillera surtout de faire découvrir à vos proches le duo formé par Ray Borneo (créateur du label) et Vestale Vestale, alias Céline Barrandon, qui promène sa folie toute relative sur des textes simples et spontanés. Le dernier album *Petite Apocalypse* renferme de véritables tubes disco/pop/new wave dont le charmant *Je tue le jour* ou le très 90's *L'eau est froide*. Le premier album *Pour Adultes et adolescents* est également disponible – et tout aussi recommandable.

petrolchips.com/album/petite-apocalypse ; 12€

LES 1000 FILMS CULTE DE L'HISTOIRE DU CINÉMA

LIVRE

Le Grenoblois Jean Serroy, expert ès cinéma, signe aux éditions Glénat une montagne préfacée par Thierry Frémaux : les mille films qui ont marqué les 120 ans de l'histoire du cinéma, tous styles et pays confondus, classés décennie par décennie. Toute sélection est par essence subjective, mais ici, des critères de nombre d'entrées, de sélections et récompenses dans les prestigieux festivals et de distinctions par les critiques de films ont servi de fil rouge pour concevoir cette bible indispensable à tout cinéphile. Maintenant, il n'y a plus qu'à les regarder...

En vente dans toutes les librairies, 39,95€

SPECTACLES

FÉMINISTE POUR HOMME

« *J'adorerais que mon spectacle soit obsolète, que tout le monde soit convaincu de ce que je dis. Mais malheureusement, j'en ai encore pour au moins une cinquantaine d'années !* » nous expliquait la comédienne, autrice et humoriste Noémie de Lattre lors de son premier passage dans l'agglo avec son Féministe pour Homme qu'elle tourne avec succès depuis 2017. C'est qu'elle a conçu un petit bijou d'humour et d'intelligence sur le féminisme, sujet très politique qu'elle rend accessible à toutes et tous. Et surtout aux plus réfractaires. « *Moi-même, pendant longtemps, j'ai fait partie de ces gens qui pensaient que les féministes étaient forcément des filles poilues énervées contre tout. C'est ce qui me permet, sans doute, de ne pas avoir de colère contre les gens qui ne sont pas encore éclairés.* » À vous de voir à qui vous voulez l'offrir !

À la Faïencerie vendredi 28 janvier à 20h30 ; 20€

DÉSOBÉIR

Si l'un de vos proches vous explique ne jamais aller au théâtre parce qu'on s'y ennuie ou parce que c'est un art déconnecté du monde d'aujourd'hui, *Désobéir* est le spectacle pour le faire changer d'avis ! « *Nous avons choisi, avec les auteurs Alice Zeniter et Kevin Keiss, d'interroger de jeunes femmes issues de la première, seconde et troisième génération de l'immigration pour questionner chacune sur son lien à la famille, la religion, l'avenir* », explique la metteuse en scène Julie Bèrès. Le résultat est une ode bienvenue (surtout en ces temps de campagne électorale) au multiculturalisme et à sa force, portée par quatre comédiennes bouillonnantes. Et drôles, mais drôles !

À l'Heure Bleue, samedi 26 mars à 20h ; 17€

DANS LE DÉTAIL

La danse, ça peut être ludique, surtout quand elle sert de base à une enquête policière ! C'est le pari qu'a fait le chorégraphe Denis Plassard. Accompagné sur scène de six interprètes (pardon, "suspects"), il propose au public d'essayer de trouver le coupable d'un meurtre en décortiquant les faits et gestes des danseurs – celui ou celle qui a quelque chose à se reprocher répétant à chaque fois les mêmes mouvements lors des différentes reconstitutions. Une proposition tout public (à partir de 8 ans) qui marche autant avec les profanes qu'avec celles et ceux qui aiment l'art chorégraphique qui ne se prend pas au sérieux, mais avec sérieux (les tableaux sont parfaitement exécutés).

À la Rampe jeudi 3 février à 20h ; 22€

LA DISPUTE

En voilà un excellent spectacle que vous pouvez autant offrir à un enfant (âgé de plus de 8 ans) qu'à l'adulte qui l'accompagne. Dans *La Dispute*, qui tourne avec succès depuis deux ans, Mohamed El Khatib a mis en scène la parole d'enfants de divorcés, avec recul et humour. Et la fait porter sur le plateau par les principaux concernés, dans un décor ludique à souhait. Le jour où nous avons découvert cette proposition, la salle était ravie, que ce soit les plus jeunes ou leurs parents, signe que le spectacle est un tout public réussi. Et qu'il permet de lancer de nombreuses conversations entre générations, à ce qu'on en a capté à la sortie !

À la MC2, du mercredi 16 au jeudi 24 février, à 15h ou 19h ; 28€

WALY DIA

« "PAR JUPITER", C'EST LE DERNIER ENDROIT DE CONTRE-DISCOURS »

Humour / Chroniqueur de la bande de Par Jupiter, l'émission star de France Inter, Waly Dia était de passage la semaine dernière à Grenoble, sa ville natale, avant son spectacle au Summum le 17 décembre. Discussion à bâtons rompus autour du hamburger de Chez Maguy, place de Metz. PAR VALENTINE AUTRUFFE

Le serveur arrive : « *Tu manges halal Waly ?* » « *Non j'ai pas d'ami imaginaire moi !* » Voilà pour le ton du déjeuner. « *C'était Bill Maher qui disait que les religions qui s'embrouillent entre elles, c'est des gens qui se battent pour savoir qui a le meilleur ami imaginaire. C'était une très bonne vanne, qui m'en a inspiré une autre dans le spectacle du coup, mais qui n'a rien à voir, qui parle de la Shoah, de l'esclavage, du génocide arménien et de la guerre d'Algérie. Je parle des traumatismes comme ça. On parle de trucs un peu compliqués dans le spectacle !* »

De quoi on parle, alors ?
Je démarre le spectacle sur le Covid, parce qu'il faut évacuer le truc. Derrière je m'étonne que les salles soient remplies, et j'explique qu'en fait il y a des techniques pour remplir. La première, c'est la polémique, comme ça on en parle. Mais moi, ça fait un an sur France Inter que je chie dans la bouche de tout le monde, y en a pas un pour m'attaquer !

Vous étiez de passage à Grenoble dans le cadre d'un spectacle privé pour une école d'ingénieurs. C'est facile de faire rire ce type de public, sur un thème imposé ?
C'est un public spécifique, c'est marrant, et là c'est le futur de la France, donc c'est intéressant de les confronter à ces sujets-là. Surtout que maintenant, je trouve que les gens se sont ouverts à l'humour d'une super bonne manière, contrairement à ce qu'on entend, on a l'impression qu'on ne peut plus rien dire, tout ça. Les gens sont plus exigeants, et dans l'exigence on peut aller plus loin. Le problème, c'est que contrairement à la musique, l'humour n'est pas intemporel. C'est l'erreur que l'on fait ; on pense que l'humour est intemporel parce qu'il y a des sketches de Coluche qui marchent encore, mais c'est la personnalité qui est intemporelle. L'humour, c'est les mœurs, et les mœurs changent, donc à un moment donné t'es plus en phase avec, c'est normal.

Au vu des mœurs actuelles en France, de l'époque dans laquelle on est, il y a une grosse source d'inspiration pour un humour engagé ?
Je n'aime pas trop le terme engagé, parce que je ne m'engage pas, je ne sauve pas des vies, je fais des blagues ! GiedRé avait une formule que j'aime bien : « *Je ne suis pas une humoriste engagée, je suis une artiste concernée* ». Je parle de choses super banales ; à un moment, je parle du prix des poussettes ; au départ il n'y a rien de polémique là-dedans, mais au final tu te rends compte que si, qu'à un moment donné tu fais un enfant, et derrière il y a tout un système de consumérisme…
Je parle aussi d'amour, de couple, ce sont des sujets super importants ; mais tout dépend ce que tu y mets. C'est sûr que si tu t'arrêtes à la lunette des toilettes… Après, aujourd'hui, il faut aussi se détourner un peu de la norme hétéro, il y a de nouvelles formes de couple. Comme je ne le vis pas, je ne saurais pas en parler. Mais il faut le dire, c'est aussi une manière de dire « *je vous reconnais, mais je ne vais pas faire semblant de connaître et vous caricaturer.* » Justement, à un moment je parle de la pride ; je comprends pourquoi ça existe, mais je trouve que le message est confus. Si toute l'année tu luttes contre les clichés homophobes, et que le moment le plus médiatisé de la communauté gay, c'est des mecs en slip fluo qui se fouettent, bah pour ceux qui ne connaissent pas, le message il ne passe pas !

© David Clement

Comme la journée de la femme marquée par des promotions sur les lave-linges…
C'est ça ! Je comprends la pureté militante. Mais le problème c'est le décalage entre le message et le public. Que vous le vouliez ou non, si vous ne dépassez pas ce gap-là, le message ne passe pas.

L'humour, c'est un bon moyen de le combler ?
C'est là où je me place, c'est un tampon. Je vous connais, je connais vos revendications, je connais ceux à qui vous voulez les faire passer. J'essaie peut-être d'être un lien… Moi, je ne lutte pas, je fais rire ceux qui luttent.

Depuis un an vous êtes chroniqueur régulier sur Inter, dans *Par Jupiter* ; comment ça s'est passé ?
C'est Europe 1 qui m'appelle en premier, super sympa. Je dis « *vous êtes sûrs ?* » « *Oui, oui, on fait une maquette.* » Je fais la maquette, sauf qu'elle tombe la semaine de la mort de George Floyd. Je leur dis « *les gars, je vais parler de ça, sauf que je vais parler des violences policières ici en France, pas aux États-Unis* ». « *Ok, ok !* » Je fais le truc, les mecs en régie sont morts de rire, la direction en sueur. « *C'est très bien, c'est très efficace, maiiiiiiis… est-ce que tu ne veux pas faire un autre sujet ?* » Je dis ok, c'était la semaine des obsèques de Guy Bedos, une référence. Je parle de son irrévérence, de tout ce qu'il a fait, mais forcément c'est outrancier ! Quand il traite Nadine Morano de conne et qu'il gagne le procès… Je fais un truc là-dessus. Ils ont dit : « *Alors…* » J'ai dit « *non, c'est ce que je fais, soit vous prenez ça, soit on arrête.* » À ce moment-là, Alex Vizorek m'appelle, j'y suis allé, ça s'est bien passé et maintenant c'est une petite famille.

La ligne clairement à gauche de *Par Jupiter*, dans le paysage audiovisuel actuel, ça fait un peu dernier village gaulois. L'émission est très critiquée pour ses prises de position, son humour, et attaquée pour son statut de radio publique, financée par les contribuables…
Ce que je réponds sur les impôts c'est que « *oui, je suis payé avec tes impôts, mais avec mes impôts je paie la retraite de ta grand-mère, donc tout va bien* ». On entend beaucoup dire que France Inter c'est payé avec nos impôts, moins Le Figaro, Le Monde ou Europe 1… Tous, ils prennent de l'oseille de l'État. L'argument ne marche pas. C'est la dernière émission libre de France, je n'en vois pas d'autre. Je persiste, si on enlève France Inter, y a plus rien. Et encore, même pas France Inter, *Par Jupiter*, parce que c'est pas la matinale avec Salamé et Demorand qui est la plus révolutionnaire. C'est vraiment le dernier endroit de contre-discours.

Vous avez regardée la vidéo de candidature d'Éric Zemmour ?
Je ne l'ai pas regardée, j'en ai marre de me polluer l'esprit, je sais ce qu'il pense. Dans le spectacle, je dis : Zemmour, son corps c'est 10% d'eau, 90% de frustration. Que de la haine… Si tu guides tes idées sur tes frustrations, t'es pas dans l'intérêt général. On me reproche d'attaquer le physique et pas les idées, mais non, je ne vais pas débattre avec un mec qui veut virer la moitié de ma famille. Je l'emmerde. Vous voulez l'extrême droite, prenez. Ça ne changera rien pour nous.

Ça ne changera rien ?
Ça changera pour les blancs pauvres. Parce que c'est eux qui votent pour l'extrême droite, pensant désigner un coupable, et se pensant protégés du volet raciste, mais ce qu'ils oublient, c'est le volet totalitaire. Ils s'en sont rendu compte avec les Gilets Jaunes, quand ils se sont pris les premiers coups de flashball, il se sont dit « *putain nous aussi ! Normalement c'est pour les quartiers, c'est pas pour nous* ». Là, ça leur a fait un petit choc. Le message d'aujourd'hui, c'est toute cette vieille France qui se rêve d'un statut qui n'existe plus. Cette espèce de prétention de la France, grand pays… C'est la nostalgie d'une fausse grandeur ; par exemple Zemmour, il n'a que Napoléon à la bouche. Mais à l'époque de Napoléon, en tant que juif, il n'a pas de droits ! Il y a un manque de contradiction en face de lui.

Et la gauche, où elle est ?
Les traîtres l'ont coulée, les Hollande, les Valls, les Hidalgo… Qui peut faire confiance à ces gens ? Qui écoute ces gens déjà ? Quand tu vois les intentions de vote, t'as compris. Toute cette traîtrise-là doit être digérée. La déchéance de nationalité, c'est Hollande. Et Valls, avec les blancos, cette horreur de mec… La France Insoumise, ils ont un problème qui s'appelle Mélenchon. Et puis il y a une fainéantise. C'est mou, les mecs balbutient du bout des lèvres des prises de position, ne veulent pas trop froisser les gens qui sont tentés de virer vers la droite… Alors qu'il y a tellement de gens qui ne vont plus voter ! Toute une génération de gamins a grandi avec Obama, ils voient ça… Pour les concerner, il faut leur parler, pas venir avec des violons politiques qu'on entend depuis quinze ans. Les mecs se prennent des baffes, se font tirer… La sentence populaire arrive.

Vous attendez la sentence populaire : les Gilets Jaunes, ça ressemblait au début d'un vrai chamboulement ?
Les Gilets Jaunes ont fait une erreur, c'est de ne pas être allés chercher les gens des quartiers populaires. Ils ont laissé des mecs d'extrême droite les récupérer, c'était pas clair pour nous. Là où il y a le plus de pauvres, ils n'y sont pas allés. C'est pour ça que mon spectacle s'appelle *Ensemble ou rien* : c'est ce dont ils ont peur, de cette jonction-là, qu'à un moment, Roger manutentionnaire dans le Doubs, et Rachid chauffeur Uber dans le 92, se mettent d'accord et se disent « *on est des prolétaires* ». Je le vois dans ma salle, le mec qui a fait toute sa carrière à l'usine, qui est fatigué, et Anissa à qui on casse les couilles pour le voile, mais qui a envie de bosser ; les deux traversent la même chose, et ils sont dans la même salle au même moment, ils ont fait le même choix et rient des mêmes trucs. Mon rôle, il s'arrête là. Je ne suis pas là pour changer les mentalités, je suis vénère et je viens vomir mes angoisses !

Vous ne vivez plus à Grenoble, mais vous avez un projet pour la ville…
On essaie de faire un festival d'humour à Grenoble, c'est en discussion. Avec toutes les infrastructures qu'il y a ici, tu peux faire un circuit de dingue ! Je suis en recherche de financements, parce qu'aujourd'hui si tu fais payer les places à 40 ou 50 euros, tu exclus plein de monde. J'aimerais qu'on puisse aller voir deux spectacles pour 40 euros. C'est vraiment dans ma tête depuis très longtemps, j'attendais d'accéder à une certaine notoriété pour que ce soit plus facile ; on espère que ça existera en 2023.

Waly Dia. Ensemble ou rien vendredi 17 décembre au Summum, Grenoble

"LA CROISADE" : AU VERT, LES ENFANTS !

Le film du mois / Un argument presque truffaldien dans un contexte de péril environnemental… Louis Garrel confirme la grâce et la force de son cinéma dans un conte moderne méritant d'être celui de Noël. Bravo !
PAR VINCENT RAYMOND

© Why Not Productions

Jeunes quadras parisiens, Abel et Marianne découvrent que leur ado Joseph a subrepticement vendu quantité d'objets leur appartenant depuis des mois pour financer un grand projet secret, auquel participe une internationale d'enfants désireux de prendre l'avenir de la planète en mains. La stupeur passée, et si Joseph leur avait ouvert les yeux ?
Sale temps pour la planète, et triste époque pour le documentaire environnemental. Depuis que le drone permet de tourner des belles images écologiquement déculpabilisées des reliquats de la beauté du monde, les ciné-tracts concernants s'additionnent, s'empilent, s'entassent sur les écrans. Tous se veulent lanceurs d'alerte (ils n'ont pas tort : la maison brûle) ; tous s'estiment légitimes (ils ont raison : ils vivent sur Terre et c'est la seule planète habitable). Mais le cri qu'ils pensent singulier se noie finalement dans un brouhaha de hérauts du climat, de la nature, de la jeunesse-qui-s'engage, des initiatives… Inconsciemment sans doute, ils finissent par construire les mêmes constats alarmo-catastrophistes tempérés par l'héroïsation optimiste d'une nouvelle génération volontariste. Dans la même esthétique. Du nanan pour les sorties scolaires ou les convertis de la première heure. Et un documentaire chasse l'autre par substitution, peu ou prou. Mais la maison continue de brûler…

S'il ne fallait conserver qu'un seul film de la sélection cannoise pour l'environnement, ce serait sans hésitation celui-ci

BREF, C'EST TRÈS BIEN…

Alors, s'il ne fallait conserver qu'un film de cette année ayant connu à Cannes une sélection d'œuvre "pour l'environnement", ce serait sans hésitation *La Croisade* de Louis Garrel. Parce que c'est une fiction ? Justement, mais pas seulement. Parce qu'elle tient de la fable ou du conte, au sens le plus traditionnel du terme, un genre dont raffolait le regretté Jean-Claude Carrière — co-auteur de ce qui sera son ultime contribution au cinéma. La fable ne chapitre pas : elle emporte dans son récit et laisse au bout du compte dans le repli de sa morale une petite graine en contrebande, moins périssable que celle de l'épidermique reportage documentaire. C'est en partie pour cela que le grand public est aujourd'hui plus enclin à voir et revoir *Le Dictateur* de Chaplin, *To Be or not To Be* de Lubitsch, *Blitz Wolf* de Tex Avery que les docs de propagande *Why We Fight* de Litvak et Capra, alors que le message s'avère identique : combattre les nazis.
Si, comme on le voit ici, « *aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années* », peu importe la durée d'un film s'il atteint son harmonie narrative. Inhabituellement bref sur le papier (1h07), *La Croisade* se révèle d'une stupéfiante densité en embrassant pleinement son sujet et en le traitant avec force rebondissements cocasses, mais aussi en offrant des sous-intrigues de rom-com adolescente, de semi-anticipation ou de corrosive satire sociale au rythme impeccable… sans négliger de nimber le tout d'une poésie rendant l'utopie crédible. L'imbrication est si naturelle qu'on a l'impression d'assister à une tranche de vie ordinaire chez des bobos parisiens un peu perchés et adulescents mais finalement prêts à entrer dans le concret du monde, poussés aux fesses par des enfants plus mûrs qu'eux. La nonchalance lunaire de Louis Garrel, à laquelle répond la bienveillance maternante de Laetitia Casta, font merveille : ils apparaissent plus dilettantes que leur Joseph ; d'ailleurs, ils ne savent même pas se fâcher lorsqu'ils découvrent sa "bêtise". La mise en scène, tout en fluidité, épouse leur candeur ; elle nourrit le conte par ses respirations et sa légèreté. Et le message passe avec élégance. Cette *Croisade* mérite de devenir un classique et, pourquoi pas, d'inspirer des vocations…

●●●●○ **La Croisade** de et avec Louis Garrel (Fr., 1h 07) avec également Laetitia Casta, Joseph Engel, Julia Boème… En salle le 22 décembre.

© Tandem Films

DROITS AUX PUTES !

Déjà en salle / Le hasard a placé le même jour sur les écrans deux beaux films qui, bien qu'opposés dans la forme, mettent en scène des prostitué(e)s témoignant de leur désir d'exercer leur profession. Une singularité de regard courageuse, à une époque où souffle un puritanisme de tartuffes. PAR VINCENT RAYMOND

© Nour Films

D'un côté, un documentaire sur les travestis/trans/prostitué(e)s du Bois de Boulogne, que la caméra de Claus Drexel cadre en plan fixe à toutes les saisons de l'année, recueillant leurs confidences sur leur vie au quotidien, leur travail du sexe et ce qui les a conduits à le pratiquer. De l'autre, une fiction de Cécile Ducrocq où une mère courage se tue à la tâche en multipliant les passes pour payer une école de cuisine privée à son grand dadais d'ado qui tourne mal. Si dans les deux cas, il n'y a pas d'héroïsation ni d'érotisation de la prostitution, il n'y a pas non plus de misérabilisme ou d'apitoiement de dame patronnesse sur le sort des protagonistes. Ce qui n'empêche pas les films d'être magnifiquement photographiés, offrant ici des natures mortes sublimes ; là des plans dignes de Schatzberg ou de pochettes de 33 tours.

DES HOMMES ET DES FEMMES…

Dans *Une femme du monde*, le personnage joué par Laure Calamy est d'ailleurs une militante affirmant haut et clair, au sein d'une association et devant le parlement de Strasbourg, son droit à faire son métier librement, vitupérant en compagnie de ses consœurs-frères la loi hypocrite pénalisant les clients — passée en 2016 sous Hollande, censée protéger des réseaux de proxénétisme mafieux les personnes vulnérables sans interdire la prostitution, mais plaçant de fait celles et ceux la choisissant délibérément dans une plus grande précarité. Oh, Cécile Ducrocq n'idéalise rien ; elle montre la différence de "standing" entre les indépendantes cultivant leur bout de trottoir et leurs habitués, et puis les filles des camionnettes exploitées par wagons entiers ou les "pensionnaires" des bordels teutons. Pas d'amalgame entre le choix consenti et l'abattage ou l'esclavagisme, donc.
Dans *Au cœur du bois* (titre à comprendre sous toutes les acceptions possibles), la pudeur et l'écoute sont, comme les intervenant(e)s, au centre du dispositif. Jamais aussi bon cinéaste que lorsqu'il signe des documentaires (voir *America*), Claus Drexel se fait oublier le plus possible pour offrir à ses vis-à-vis l'occasion de se raconter et, parfois, de se délivrer de lourds fardeaux. Où l'on mesure qu'il y a bien dans leur sacerdoce une fonction sociale essentielle que des beaux esprits s'abstiennent de considérer : le "rapport" n'est pas que sexuel, mais aussi humain voire psychanalytique avec le client. L'inconscient bourgeois des législateurs, ayant résolu de débarrasser les rues d'une évocation/incitation à la sexualité, a provoqué outre la baisse des revenus des péripatéticiennes, le retour des cloaques clandestins, le tout dans un climat quasi victorien. Le progrès par la régression, en somme.
Transparent avec ses interlocuteurs et -trices, Drexel montre qu'il a parfois dû payer pour obtenir des confidences, client d'un échange. Mais aussi combien il a su gagner leur confiance et leur respect pour les mettre ainsi à nu par la parole, captée à la source comme Cécile Ducrocq.

●●●○○ **Au cœur du bois** de Claus Drexel (Fr., 1h30). Déjà en salle

●●●○○ **Une femme du monde** de Cécile Ducrocq (Fr., 1h35) avec Laure Calamy, Nissim Renard, Béatrice Facquer. Déjà en salle

+ Interview de Cécile Ducrocq et Laure Calamy à lire sur notre site www.petit-bulletin.fr

AU CINÉ D'ICI LA FIN DE L'ANNÉE

En salles / Les films qu'on a vus avant leur sortie, et ceux qu'on n'a pas (encore) vus… Revue de détail des dernières semaines de l'année dans les cinés. PAR VINCENT RAYMOND

●●○○○

Les Elfkins : Opération pâtisserie

Dès 6 ans De Ute von Münchow-Pohl (All., 1h18) avec les voix de Jella Haase, Louis Hofmann, Leon Seidel… En salle depuis le 8 décembre.

Appartenant à un peuple de lutins vivant à l'écart des humains, la maladroite Elfie décide contre l'avis de tous d'apprendre un métier dans le monde des "géants". Elle atterrit à point nommé chez le grincheux Théo, un pâtissier artisanal en guerre contre son industriel de frère… Familiers des folklores nordiques et germaniques, les lutins se situent entre les auxiliaires de maison (façon Dobby dans *Harry Potter*) et les chapardeurs malicieux, du style rongeurs comme… *Ratatouille*, tiens ! N'y a-t-il pas quelque similitude avec ce gentil conte opposant émotion de l'art culinaire et insipidité vénale de la production industrielle, où le méchant a été coupé de son âme d'enfant et où un talentueux modèle réduit vient sauver le gentil ? « *L'Histoire ne repasse pas les plats* », disait Céline. Disons qu'il les accommode à une autre sauce…

●●●●○

Bad Luck Banging or Loony Porn

de Radu Jude (Rou, int-16 ans avec avert., 1h46). avec Katia Pascariu, Claudia Ieremia, Olimpia Mălai… En salle le 15 décembre.

Les Ours d'Or se suivent et ne se ressemblent pas… tout en ayant des points communs. Comme *Le Diable n'existe pas*, *Bad Luck Banging or Loony Porn* évoque un tabou — non pas la mort, mais le sexe avec le calvaire d'une professeure très bien notée dont une vidéo (très) intime a été publiquement mise en ligne et vue par ses élèves, forcée de sauver son job lors d'une réunion avec les parents de l'école où elle exerce. En trois actes bien sentis, Radu Jude étrille l'hypocrisie de son pays fièrement nationaliste (longs plans sur sa dualité quartiers décrépis/zones commerciales mondialo-standardisées), et de ses concitoyens prompts à s'ériger en chantres des bonnes mœurs (mais cependant volontiers libidineux, voyeurs, délateurs, prévaricateurs, révisionnistes, homophobes, misogynes, racistes, ne cherchant même plus à refouler leurs penchants hideux sous le masque des convenances ; on croirait une partie de l'électorat français). Entre les deux, il compose des miscellanées alphabétiques et visuelles d'une grande inventivité, qui révèleront les détails de l'inconscient roumain aux néophytes. D'une prodigieuse richesse dialectique et critique, intensément drôle (même si l'on rit jaune) et surprenant jusque dans son dénouement, ce film inscrit dans ses remerciements feu le groupe de cinéphiles La Loupe — qui incitait plus au partage d'œuvres introuvables qu'au piratage. Et donc, la preuve, à la création.

●●●○○

Chère Léa

De Jérôme Bonnell (Fr., 1h30) avec Grégory Montel, Grégory Gadebois, Anaïs Demoustier… En salle le 15 décembre.

Excellant dans l'art de la délicatesse et la capture des fragilités sentimentales ordinaires, Jérôme Bonnell retrouve Anaïs Demoustier pour cette tendre histoire où un homme, réfugié dans un café pour rédiger une longue lettre à sa maîtresse, se lie d'amitié avec le cafetier au cours d'une journée plus que rocambolesque. Une bromance entre l'électrique Grégory Montel et le rassurant Grégory Gadebois, traversée par de lumineux personnages féminins, et une galerie de portraits de gens de ce bistrot de quartier rappelant le réalisme poétique de Renoir. Une leçon de mise en scène, également : on tire rarement aussi intelligemment parti d'un lieu quasi unique.

●●○○○

Mystère

de Denis Imbert (Fr., 1h23) avec Vincent Elbaz, Shanna Keil, Marie Gillain… En salle le 15 décembre.

Une gamine dévastée par la disparition de sa mère retrouve goût à la vie à la campagne en recueillant un chiot en cachette de son père. Seulement, il s'agit en réalité d'un louveteau et sa maison est cernée d'éleveurs hostiles aux loups, alors forcément, ça va coincer. Grâce à une gentille vétérinaire (substitut maternel idéal), tout cela se terminera classiquement bien. Sinon, ce film pose une question fondamentale : Tchéky Karyo s'est-il reconverti en paysan d'alpage à mi-temps ?

●●●●○

Un héros

de Asghar Farhadi (Ir.-Fr., 2h07) avec Amir Jadidi, Mohsen Tanabandeh, Sahar Goldust… En salle le 15 décembre.

Asghar Farhadi construit une nouvelle mécanique infernale pour une tragédie absurde où un pauvre bougre se retrouve contraint (par les uns et pour arranger les autres) de revendiquer une bonne action qu'il n'a pas commise. Son geste achèvera de dévaster son existence et de souligner les paradoxes moraux, les veuleries quotidiennes dans une implacable chute de dominos — preuve qu'il ne faut pas rendre service ? Sur fond de dette d'honneur et d'argent, de morale et d'apparences, de vraie vanité déguisée en fausse dévotion, ce portrait toujours ambigu de la société iranienne passé par Cannes part grand favori pour le troisième Oscar du film en langue étrangère de Farhadi.

●●○○○

La Panthère des neiges

de et avec Marie Amiguet & Vincent Munier (Fr., 1h32) avec également Sylvain Tesson… En salle le 15 décembre.

Narrant la traque photographique du félin susnommé au Tibet, ce documentaire n'est autre que le point de départ (et par conséquent le making of) du best seller de Sylvain Tesson, Prix Renaudot 2019 — une de ces écoles de patience et d'auto-exploration-du-moi-intérieur qui font florès de nos jours, transformant leurs auteurs en gourous du développement personnel. Comme le film s'attache à la quête longtemps infructueuse du matou secret, on aurait pu s'attendre à une jolie carte postale dépaysante ; las, la logorrhée de Tesson, dont la voix off meuble le silence d'extraits de son récit, nous prive de la méditation de l'affût et des paysages.

●○○○○

The Cloud in Her Room

de Xinyuan Zheng Lu (Chi.-H.-K., 1h41) avec Zhou Chen, Ye Hongming, Jin Jing… En salle le 22 décembre.

On doit sans nul doute au Père Fouettard l'idée de caler juste avant Noël cet objet filmique abstrait et abstrus made in China. Dissimulant vraisemblablement une ou plusieurs histoires derrière sa forme semi-expérimentale un brin tape-à-l'œil et un noir et blanc très esthétique (c'est déjà ça) *The Cloud in Her Room* raconte possiblement des vestiges de relations sentimentales mais donne surtout l'impression de se contempler. Tigre d'or au festival de Rotterdam en février 2020. Comme quoi…

●●●○○

Le Test

de Emmanuel Poulain-Arnaud (Fr., 1h30) avec Alexandra Lamy, Philippe Katerine, Matteo Perez… En salle le 29 décembre

Course-poursuite trépidante où une famille régentée par une *executive mother* survoltée doit trouver qui a bien pu abandonner un test de grossesse positif dans les toilettes, cette comédie joliment décalée, remarquablement bien interprétée (notamment par les jeunes acteurs) ne se prive pas d'écorner les manies éducationnelles des CSP+, ridicules dans leurs interactions "bienveillantes" avec leur progéniture. Une mémorable séance de psychanalyse achève de convaincre que tout ce petit monde est bel et bien névrosé.

●●●○○

Belle

de Mamoru Hosoda (Jap, 2h02) avec les voix de Louane Emera, Kaho Nakamura, Koji Yakusho… En salle le 29 décembre

D'accord, il n'atteint pas les sommets stratosphériques de ses précédents *anime* — n'empêche : un Mamoru Hosoda demeure un événement. Nouvelle fable sur le hiatus entre le monde réel et son "double" — particulièrement d'actualité ici puisqu'il traite d'un métavers où une ado complexée et solitaire s'épanouit grâce à son avatar, icône de la pop — *Belle* renoue avec les thèmes chéris de Hosoda et son impressionnante maîtrise graphique (payant son tribut à Satoshi Kon). Du caviar pour les yeux ; on peut toutefois avoir le tympan fragilisé par les chansons…

Pas (encore) vus

15/12 : *Spider-Man: No Way Home* de Jon Watts ;
22/12 : *Tous en scène 2* de Garth Jennings ;
Matrix Resurrections de Lana Wachowski ;
29/12 *The Card Counter* de Paul Schrader ;
The King's Man : Première Mission de Matthew Vaughn ;
Lamb de Valdimar Jóhannsson ;
Tromperie de Arnaud Desplechin.

Retrouvez l'intégralité des critiques et les programmes de toutes les salles sur petit-bulletin.fr/grenoble

JEUNES BOBINES : DITES 33 !

© Gebeka Films

Festival /

Qui, des parents ou des enfants, se réjouira le plus du retour du festival Jeunes Bobines ? Mis en suspens l'an dernier pour cause de vous-savez-quoi, ce rendez-vous plaçant "les jeunes acteurs à l'honneur" intéresse la famille dans son ensemble par l'étendue de sa programmation (une quarantaine de films longs ou courts y sont présentés, à destination d'un public allant de 3 à 13 ans), par le nombre de ses animations (gratuites) émaillant les séances et — *last but not least* — par sa judicieuse inscription dans le calendrier pile entre Noël et le Jour de l'an. Composé d'une compétition arbitrée par un jury pro (où figure notamment la réalisatrice de *La Traversée*, Florence Miailhe, qui participera à un échange autour de son film) et un jury jeune, il abrite également deux sections thématiques : Petites Bobines (3-5 ans) et Panorama (jusqu'à 13 ans). Florilège de la riche "double année" écoulée, émaillé de quelques avant-premières, comme *Belle* de Mamoru Hosoda (dès 11 ans) et l'immanquable *Un monde* de Laura Wandel (dès 12 ans), Jeunes Bobines aligne une sélection de qualité. Comme il est impossible d'être exhaustif, donnons quelques échantillons incitatifs : *Gagarine* de Liatard & Trouilh, *Pingu* et *Zébulon le dragon*... Pour les tout-petits, le graphique *Le Peuple Loup* de Tomm Moore et Ross Stewart, le tendre *Josée, le Tigre et les Poissons* de Kotaro Tamura et le Québécois *Kuessipan* de Myriam Verreault. Notez enfin que la soirée de palmarès, suivie de la projection des films primés, sera libre d'accès ; les gourmands devront toutefois penser à réserver (et payer) une part de vercouline... VR

Festival Jeunes Bobines du 25 au 30 décembre au Cairn de Lans-en-Vercors

© Jean-Claude Lother / Why not productions

EXPLOSION DE FAMILLE

Projection /

Sorti à l'époque dans un savoureux contretemps printanier — il était alors présenté en compétition au festival de Cannes —, *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin (2008) va bénéficier d'une projection sur grand écran en phase avec son titre et son sujet grâce aux cours de cinéma prodigués par l'ami Jean Serroy (auteur d'un tout récent ouvrage chez Glénat, *Les 1000 films culte de l'histoire du cinéma*) au Méliès. Septième long métrage du cinéaste, et second après le documentaire *L'Aimée* à se dérouler dans la ville de Roubaix dont il est originaire, ce *Conte de Noël* se situe aux antipodes du merveilleux de Dickens : la réunion d'une famille atomisée qu'il convoque, autour d'une matriarche en attente d'une greffe osseuse, est prétexte non à des apaisements contrits, mais à un carnaval de règlements de comptes amers et acides. Des affrontements multipolaires dignes du théâtre nordique, et cependant émaillés de séquences à la limite du western ou du burlesque de comptoir irlandais (y aurait-il une influence fordienne là-dessous ?) devant beaucoup à la flopée de comédiens de prestige ici réunis, entre Mathieu Amalric, Catherine Deneuve, Jean-Paul Roussillon, Melvil Poupaud, Anne Consigny, Hippolyte Girardot, Samir Guesmi, Emmanuelle Devos, Chiara Mastroianni : cela fait du beau monde... Prenez-le comme un cadeau anticipé. VR

Un Conte de Noël jeudi 16 décembre à 20h au Méliès, Grenoble

DR

RENCONTRE

ÉRIC HURTADO À MON CINÉ

À l'occasion du pré-finissage de l'exposition photographique *La Voie du milieu* qu'il présente avec Julien Guinand jusqu'au 23 décembre à l'espace Vallès de Saint-Martin-d'Hères (on vous en parlait dans notre précédente édition), Éric Hurtado vient le mercredi 15 pour un apéritif-rencontre sur le lieu de l'expo puis à Mon Ciné accompagner une projection spéciale du documentaire qu'il a cosigné avec son frère Marc, *Jajouka, quelque chose de bon vient vers toi* (2012), consacré aux maîtres musiciens de ce village du Rif marocain, dont l'influence a été considérable sur les artistes des années 1960. Et sur l'émergence d'un courant musical par la suite baptisé "world music" — au grand dam de certains. Une séance aux allures d'expérience initiatique ou de trip mystique. VR

Eric Hurtado mercredi 15 décembre apéritif-rencontre à 19h à l'espace Vallès puis à 20h projection spéciale à Mon Ciné

LA QUÊTE DE LA NUANCE

© Jean-Pierre Angéi

Théâtre /

Dans une époque en proie à un manichéisme certain, comment traiter le sujet du racisme sans tomber dans un poncif ou un autre ? C'est le défi qu'a cherché à relever Sylvie Jobert en mettant en scène *Gens du Pays*, d'après un texte de Marc-Antoine Cyr. Pitch : un jeune garçon noir, Martin, 14 ans, est interpellé et interrogé par une policière qui « *ne se sent plus chez elle* ». Elle-même partage sa vie avec un professeur enthousiasmé par la variété des couleurs de peau qui peuplent sa classe, y voyant « *de l'exotisme, là où il n'y en a pas* », complète Sylvie Jobert. La confrontation est inévitable, d'autant qu'intimement, « *chacun est persuadé d'agir pour le meilleur* ». Au milieu de cela, Martin, incarné par Mouradi Mchinda, s'interroge sur son identité et sur celle qu'on lui renvoie, entre les remarques acides de l'uniforme et les transports de l'enseignant. « *C'est un terrain miné. On s'est pris le chou avec Hélène Gratet (qui incarne la policière, ndlr), pour ne surtout pas tomber dans la caricature. Le texte est très bien écrit, donc nous nous sommes accrochés à cette mécanique du dialogue vraiment bien ciselé. Mais sur scène, il faut jouer fin.* » Pour éviter de se limiter à « *une simple pièce sociale* », le collectif Troisième Bureau a enrichi la mise en scène avec un musicien au plateau, le Grenoblois Arash Sarkechik, d'un chœur de loups composé de voix du conservatoire, et d'une fresque mouvante d'ombres chinoises… Une pièce terriblement d'actualité qui se doit de tomber juste. VA

Gens du Pays 4 et 7 janvier à 19h30, 5 janvier à 10h et 6 janvier à 10h et 14h30 à l'Espace 600 à Grenoble, ainsi que le 12 janvier à 20h et le 13 janvier à 14h30 à l'Heure Bleue de Saint-Martin-d'Hères

AYMERIC LOMPRET, PLUIE D'ACIDES

Humour /

Avant même d'être drôle, Aymeric Lompret a des convictions politiques, claires, à gauche vraiment. Et c'est déjà une sacrée bonne nouvelle en ces temps où seule l'extrême-droite passionne les médias (et pas seulement ceux de Bolloré). Dans son one-man qu'il tournait il y a quatre ans, il disait entre autres : « *Y'a pas la crise, y'a les riches et les pauvres et une classe moyenne inventée* » et donnait pour exemple que les inégalités se vérifient dans l'existence aberrante de classes dans le train et les écarts de 6€ entre marques de PQ. Il se payait aussi Gad Elmaleh dont le prix de la place atteint 70€, « *enfin, c'est pas mon collègue, je suis pas banquier* ». Non, Lompret est humoriste, a fait ses classes dans le tremplin de Laurent Ruquier *On ne demande qu'à en rire* entre 2013 et 2015 et dans les premières parties du Comte de Bouderbala ou de Pierre-Emmanuel Barré. Pas étonnant donc que l'équipe de Charline Vanhœnacker l'ait invité, en 2020, à rejoindre *Par Jupiter* sur France Inter, une fois par semaine. Le trentenaire se moque d'abord de lui-même mais il fustige surtout les puissants. En novembre, il s'interrogeait sur les 10% de logements vacants en France, « *dix fois plus que le nombre de SDF* » et moquait ceux, pas concernés par ces stats, qui ont une résidence secondaire, créant un dialogue parfait entre Marie-Christine-Marie-Christine-Sylvie-Marie-Marie-Christine et Philippe-Enguerrand-Philippe-Enguerrand -Charles-Philippe. Aymeric Lompret synthétise son époque avec un œil acéré et acide. C'est son job et il le fait (très) bien ! NP

DR

Aymeric Lompret. Tant pis jeudi 16 décembre à l'Ilyade, Seyssinet-Pariset

& AUSSI

THÉÂTRE
Et si l'océan…
« Une fillette, Adèle, nous raconte l'histoire des océans. Enfin, ce qu'une enfant de 10 ans comprend. » On suit avec plaisir depuis plus de quinze ans les aventures de la compagnie grenobloise La Fabrique des petites utopies du metteur en scène Bruno Thircuir. Un théâtre généreux aussi bien dans la forme (souvent artisanalement grandiose) que dans le message humaniste qu'il délivre (ici l'écologie), comme devrait une nouvelle fois l'illustrer cette création jeune public (du théâtre d'objet) que nous n'avons pas encore pu découvrir.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Mer 15 déc à 19h30 ; 6€/7€/9€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Merci vasectomie
À 30 ans, Michaël s'est fait castrer. C'est pas une décision de justice, c'est son choix.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 15 déc à 20h30 ; de 10€ à 12€

DANSE

© Bill Cooper

A Quiet Evening of Dance
William Forsythe est un immense chorégraphe, de ceux qui, au fil des ans, ont imposé leur style et leur approche (en gros déconstruire les codes classiques) dans le vaste monde de la danse contemporaine. Que sa dernière création, en deux actes et confrontant l'art du ballet à l'énergie des danses urbaines, passe par la MC2 est un véritable événement en soi.
MC2, 4 rue Paul Claudel, Grenoble
Mar 14 et mer 15 déc à 20h ; de 5€ à 32€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
La victoire des perdants
C'est une personne ordinaire dont le quotidien est chamboulé par un événement inattendu.
La Comédie de Grenoble
Mer 15 déc à 21h30 ; 12€

SPECTACLES DIVERS
Noyeux Joël avec Borderline
Show drag queen et boom.
Le Trankilou, 45 boulevard Joseph Vallier, Grenoble
Mer 15 déc à 20h ; prix libre

IMPRO
Cabaret d'improvisation
Un spectacle interactif entièrement improvisé.
Le Midi / Minuit
38 rue Saint-Laurent, Grenoble
Mer 15 déc à 20h ; de 7€ à 10€

CIRQUE
French coin-coin circus
Fanfare, prouesses acrobatiques, magie et autres illusions.
Salle audiovisuelle de l'école Mi-Plaine, 12 rue des Aiguinards, Meylan (rens. au 04 76 46 88 58)
Mer 15 déc à 17h ; entrée libre

DANSE
Wonderland
Wonderland, ou le pays des merveilles. Alice y tombe sans fin, y grandit démesurément, y rétrécit à outrance, y perd le temps, la logique et le sens et y trouve l'émancipation.
Espace 600, 97 galerie de l'Arlequin, Grenoble (04 76 29 42 82)
Mer 15 et jeu 16 déc mer à 15h, jeu à 10h et 14h30 ; de 5€ à 13€

THÉÂTRE
Les (pas tant) petits caraoquets (de conserve)
Si vous nous lisez assez régulièrement, vous savez que nous avons quelques chouchous sur la scène théâtrale grenobloise. Et que la compagnie des Gentils du metteur en scène Aurélien Villard en fait partie ! Nous ne pouvions donc pas ne pas noter la reprise de ce spectacle auquel nous avions décerné un PB d'or enthousiaste en décembre 2019. Une sorte de karaoké géant et théâtralisé plein d'airs très connus, le but étant d'aider une drôle de famille à remplir son accélérateur à particules. Bien barré, comme tout ce que font les Gentils !
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 16 déc à 20h ; de 6€ à 17€

LECTURE ET CONTE
Ramène ton plaid !
Plateau libre.
Le Midi / Minuit, 38 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 12 30)
Jeu 16 déc à 20h ; prix libre

LECTURE ET CONTE
Série noire
Par les conteurs de Paroles en Dauphiné.
Grenier de la Table ronde
place Saint-André, Grenoble
Jeu 16 déc à 20h30 ; prix libre

CIRQUE
Le jardin
Soixante-quinze minutes de poésie burlesque qui ramène au cinéma de Buster Keaton et au théâtre de Samuel Beckett.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Ven 17 déc à 20h ; de 7,50€ à 16,50€

THÉÂTRE
Héritiers
Créé fin 2019 à la MC2, le dernier spectacle du metteur en scène et auteur grenoblois Nasser Djemaï nous avait laissés de marbre. Mais au vu des différents retours que l'on a eus lors de la tournée qui a suivi (dont ceux de Nasser Djemaï lui-même, artiste avec qui on a plaisir à causer, même après une mauvaise critique - ce qui est assez rare dans ce monde théâtral souvent égotique et susceptible), la pièce se serait bonifiée avec le temps, grâce à des coupes et au retravail de certaines scènes. Comme le théâtre de Nasser Djemaï nous passionne depuis ses débuts il y a une quinzaine d'années, on ira donc redécouvrir le résultat avec plaisir.
MC2, Grenoble
Jusqu'au 17 déc, à 20h ; de 5€ à 28€

DANSE

© Ard Ubert

DIY - D(u)o it yourself
On vous parle souvent dans ces pages des chorégraphes-danseurs Giulia Arduca (cie Ke Kosa) et Nicolas Hubert (cie Épiderme). Ils s'associent de nouveau pour, cette fois, une création jeune public qui a pour ambition de questionner « *les codes, outils et objets de la scène, de la représentation, et plus spécifiquement de la danse* ». Avec plaisir.
Théâtre 145, Grenoble
Du 15 au 18 déc, mer à 14h30, jeu à 10h et 14h30, sam à 16h ; de 10€ à 16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Cessez !
Avec Pierre Aucaigne.
La Basse Cour, Grenoble
Du 16 au 18 déc, à 20h30 ; 12€/16€/18€

LECTURE ET CONTES
Les Racontines de Noël
Contes, comptines, histoires pour les enfants de 3 à 8 ans.
Le Grand Séchoir, Vinay
(04 76 36 36 10)
Sam 18 déc à 17h sur réservation ; 5€

PROJECTION
Pdp Laguiche
Un spectacle sur la maladie de Parkinson.
Espace Claretière, 6 rue du Cornillon, Fontanil-Cornillon
Dim 19 déc à 18h ; prix libre

CABARET
Bingo Drag de Noël
Des numéros, des boules, du thé, des chansons, deux drag queen / king, des paillettes…
Le Midi / Minuit,
38 rue Saint-Laurent, Grenoble
Dim 19 déc à 16h ; 4€

MAGIE
Magie d'ombres… et autres tours
Entre ombres chinoises, magie et cinéma, Philippe Beau nous plonge dans un univers féerique et fait naître au creux de ses mains des créatures intrigantes et des illusions bluffantes.
La Rampe, Échirolles
Mar 21 déc à 18h ; 5€/10€/15€

THÉÂTRE
Je t'aime sur ordonnance
La Comédie de Grenoble
Jusqu'au 23 déc, mar et mer à 20h, jeu, ven et sam à 21h, dim à 17h30 ; de 11,50€ à 16€

LECTURE ET CONTE
Quelque chose de Noël
Par le Théâtre de l'Asphodèle.
Salle Croix Rouge
Rue Docteur Roux, Saint-Martin-d'Hères (04 76 15 33 57)
Du 18 au 23 déc, à 19h, sauf sam et dim à 17h ; 6€

THÉÂTRE
Le flocon magique
Macha veut absolument voir la neige cet hiver. Mais en se réveillant ce matin toujours pas le moindre flocon blanc dans le jardin.
La Comédie de Grenoble
Du 20 au 24 déc, à 10h ; 7€

THÉÂTRE
La Guerre des sexes aura-t-elle lieu ?
La Comédie de Grenoble
Du 26 au 30 déc, lun, mar et mer à 20h, jeu à 21h, dim à 17h30 ; de 11,50€ à 16€

CABARET
Les Vilaines
Comme traditionnellement dans un show de music-hall, le spectacle débute et s'achève par des tableaux de plumes colorés et fastueux, sur des chansons légères et entraînantes.
Théâtre en Rond, Sassenage
Ven 31 déc à 20h ; 35€

THÉÂTRE
Le Noël de Léo le petit robot
Léo est un petit robot rigolo. Mais aujourd'hui Léo en a gros. Il a été emporté par le vent et a perdu ses parents.
La Comédie de Grenoble
Du 26 au 31 déc, à 10h ; de 6€ à 7€

THÉÂTRE
Martin et la voleuse de Noël
Le Père Noël a confié une mission très importante à Martin le Lutin : s'occuper des rennes de Noël.
La Comédie de Grenoble
Du 26 au 31 déc, à 15h sauf ven à 14h30 ; de 7€ à 9€

MAGIE
François Martinez
Il y a plusieurs façons de faire de la magie sur scène. François Martinez, lui, a choisi de laisser de côté le grand spectacle et les poncifs assez beaufs du genre (genre l'assistante sexy) pour aller du côté de la magie bricolée et de l'humour, ce qui ne l'empêche pas de livrer quelques vrais tours bluffants. En résulte un savoureux spectacle baptisé *Menteur ?*, parfait pour celles et ceux qui veulent passer le réveillon devant un drôle de spectacle.
La Basse Cour, 18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
Ven 31 déc à 19h et 22h ; de 28€ à 30€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

VOX LOW, UNE LUMIÈRE DANS LA NUIT

© Marion Barat

Cold-wave /

Il flotte dans l'air comme un parfum de découragement. Partout des bras qui se baissent, des épaules qu'on hausse, des affaires qu'on lâche. L'idée (intolérable !) que tout est paumé semble avoir fait son chemin. Il est de mise, désormais, d'attendre la fin du monde comme un bon perdant en se nourrissant de science-fiction bien dystopique. Et cela se ressent tout particulièrement chez pas mal de musiciens d'obédience punk dont le slogan "no future" – qui résonnait comme une boutade – se lit maintenant au premier degré, corroboré par des conclusions scientifiques sans appel. Vox Low est de ceux-là. Nihiliste à fond, le quatuor parisien revendique même des inspirations littéraires étonnantes (Maurice Dantec n'a pas souvent pris position pour le bien de l'humanité dans sa vie). Mais tout ça est vite oublié lorsque le groupe monte sur scène et déploie sa cold-wave disco envoûtante avec un son qui tutoie la perfection. Celui de la basse par-dessus tout, ronde et piquante à la fois, celui des synthés aussi qui adoucissent le propos un brin péremptoire. Très organiques, les lives de Vox Low n'ont plus à faire leur réputation : ça virevolte, ça tape, ça explose et fatalement, dans le public, ça danse. On recommande, même à ceux qui ne goûtent pas d'ordinaire ce genre de musique sombrissime. Au bout du tunnel, perce une lumière. HV

Vox Low à La Source le 17 décembre à 20h30, de 5€ à 12€

SONO MONDIALE
Darbak'Boum
Batucada orientale.
Centre socio-culturel Chorier Berriat
10 rue Henri le Chatelier, Grenoble (04 76 21 29 09)
Ven 17 déc à 19h30 ; entrée libre

SONO MONDIALE
Trio Nana Sila
Trio vocal féminin de polyphonies populaires des Balkans.
Église Sainte-Marie du Genevrey
9 rue de l'Église, Vif
Ven 17 déc à 20h30 ; 0€/5€/7€

SOUL & FUNK
The Funky Mondays
Hiboubox, 41 Rue des Pionniers, Villard-de-Lans
Ven 17 déc à 20h30 ; entrée libre

ROCK & POP
Orchestre d'Harmonie de l'Espace Musical Fernand Veyret
Le Déclic
11 chemin de Risset, Claix (04 76 98 45 74)
Ven 17 déc à 20h ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concert de Noël
Église de Saint-Ismier
place de l'église, Saint-Ismier
Ven 17 déc à 20h30, tarifs non précisés

ROCK & POP
L'Aléatoire
Rencontre de la poésie sonore, du rock et de la musique électronique autour de textes sur la nature et la science.
Couvent des Carmes
1 ancienne route de Presles, Beauvoir-en-Royans (04 76 38 01 01)
Ven 17 déc à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Pierre et le loup
D'après Serge Prokofiev.
Espace Paul Jargot
Rue François Mitterrand, Crolles (04 76 04 09 95)
Sam 18 déc à 18h30 ; de 6€ à 12€

DUB
Sound meeting #1
Par Roots collective et Woodblocks.
Le Projo, 1 place Ingrid Bétancourt, Crolles
Sam 18 déc à 20h ; 10€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Allons-y Chochotte
Avec les classes de chant et d'accompagnement du conservatoire de Grenoble.
Bibliothèque Kateb Yacine
Centre commercial Grand'Place, Grenoble (04 38 12 46 20)
Sam 18 déc à 16h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concert de Noël
Isabelle Devigne (soprano), Valéry Fiodorov (piano) et André Wentzo (contrebasse).
Église de Noyarey
Sam 18 déc à 16h ; 12€

SONO MONDIALE
Arash Sarkechik
Voilà deux ans que le musicien franco-iranien Arash Sarkechik, fait résonner son chant au travers des nombreuses scènes qui l'ont invité.
La crique sud, 11, boulevard Agutte Sembat, Grenoble
Mar 21 déc à 20h30 ; entrée libre

PROJECTION
Trois courts métrages pour Noël
Pierre et le loup, Le Carnaval des animaux et *Les 4 saisons d'Antoine.*
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
Mer 22 déc à partir de 14h30 ; de 3€ à 10€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Oratorio des animanimaux
Création musicale et visuelle dès 2 ans.
Museum, 1 rue Dolomieu, Grenoble
Mar 21 et mer 22 déc à 15h30 ; entrée libre

ROCK & POP
Badaboum de Noël
Mix vinyles rock, garage, post-punk, new wave.
Le Ptit Labo
46 rue d'Alembert, Grenoble
Mer 22 déc à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ensemble du chœur de la société philharmonique de Saint-Pétersbourg
Collégiale Saint-André
Place saint-André, Grenoble
Jeu 30 déc à 20h ; de 14€ à 20€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Aradio Sciamano
Entre musique improvisée, jazz, world et électro dub.
La Salle Noire, 19 rue des Arts et métiers, Grenoble (06 16 82 87 78)
Ven 31 déc de 20h à 23h ; 12€

SOIRÉE CABARET
Cabaret Circus
Avec Franck Colyn et l'orchestre Laurent Comtat.
Le Prisme, 89 avenue de Grenoble, Seyssins (04 76 49 98 11)
Ven 31 déc de 20h à 4h ; de 50€ à 120€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
New Year's Day party
Keep It Weird
3 rue du Palais, Grenoble
Ven 31 déc à 20h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Radio Meuh
Dj set afro, house, disco, boogie.
La Bobine, 42 bd Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 4 janv à 20h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

& AUSSI

CINÉ CONCERT
Lumières
Pour son premier spectacle en solo, la Rennaise Ellie James, musicienne protéiforme et multi-instrumentiste met en musique quatre courts métrages d'animation sur le thème du jour et de la nuit.
Le Diapason, 11 rue Jean Rony, Saint-Marcellin (04 76 38 81 22)
Mer 15 déc à 10h ; de 3€ à 8€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Israël en Égypte
Le Concert Spirituel, mené par Hervé Niquet, interprète l'oratorio de Haendel.
MC2, 4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Mer 15 déc à 20h ; de 5€ à 49€

RAP

© Charlotte Lapalus

Gaël Faye + Renard Tortue
Grand artiste originaire d'un petit pays, Gaël Faye jouera en live *Lundi méchant*, son dernier album studio. Se trouver devant l'artiste franco-rwandais, c'est tout simplement être devant cette implacable machine à souder la poésie et la musique. Littérature ou musique, à quoi bon choisir quand des talents de sa trempe savent si bien les unir ? Preuve sur ce second album tenu d'une extrémité à l'autre par une colonne de textes puissants et que des mélodies plus ou moins rythmées font défiler.
La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 16 déc à 20h, complet

CHANSON
Yves Jamait + R.Can
Le chanteur retrace ses huit albums dans une formule acoustique en trio.
La Source, Fontaine
Jeu 16 déc à 20h30 ; de 25€ à 28€

ROCK & POP
Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos
Grand concert de Noël indiscipliné, joyeux et déjanté.
Le Pacifique CDCN, 30 chemin des Alpins, Grenoble (04 76 46 33 88)
Jeu 16 déc à 19h30 ; 8€/12€/15€

ROCK & POP
Rover + Gloria
Chez Rover, il faut le savoir, la composition n'est pas à chercher du côté des compositions et des références d'icelles (Bowie, Lennon, Gainsbourg, Brian Wilson), mais plutôt du côté de la manière (lieux, approches, techniques d'enregistrement) avec laquelle l'intéressé s'attelle à leur donner vie, à les façonner et à les habiller. De là naissent les nuances subtiles qui séparent ses disques. Ainsi de ce *Eiskeller* travaillé dans le confinement d'une ancienne glacière bruxelloise, où il a construit un studio et le cocon de ces chansons, disque glacé donc que le colosse breton vient présenter enfin sur scène avec ses manières, là aussi singulières, de crooner alien.
Les Abattoirs, 18 route de l'Isle d'Abeau, Bourgoin-Jallieu
Jeu 16 déc à 20h30 ; de 15€ à 20€

ROCK & POP
Yuko Araki & Daisy Dickinson + Magrava
Le Ciel
2 rue du Général Marchand, Grenoble (04 76 63 85 23)
Jeu 16 déc à 20h30 ; de 9€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Illuminations
Par le Quatuor Béla. Mozart, Britten.
MC2, Grenoble
Jeu 16 déc à 20h ; de 5€ à 30€

ROCK & POP
Lomanis
One-man-bass.
Le Trankilou, 45 boulevard Joseph Vallier, Grenoble
Jeu 16 déc à 20h30 ; prix libre

SONO MONDIALE
Duo Madruga
Piano, guitare, oud et voix.
Le Rendez-Vous
18 rue des Aiguinards, Meylan
Jeu 16 déc à 21h ; entrée libre

DUB
Bass'n'Culture #1
Speaker Louis + Ras Toltek + Matt Tracker + RNC Crew. Redrum (ex Mark XIII)
8 rue Lakanal, Grenoble (04 76 86 26 94)
Jeu 16 déc à 21h ; entrée libre

JAZZ MANOUCHE
Nuages de swing
L'Atrium
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Ven 17 déc à 20h30 ; 15€

ELECTRO-SWING
Caravan Palace
La Belle Électrique, Grenoble
Ven 17 déc à 20h, complet

ROCK & POP
Marathon de bals de l'hiver : Pasha Disco Club
La Salle Noire, 19 rue des Arts et métiers, Grenoble (06 16 82 87 78)
Ven 17 déc à 20h30 ; 12€

CHANSON
Feel Fox
Folk, picking, traditionnel des Appalaches, chansons alpines bluegrass.
Kiltin, 9 rue Chenoise, Grenoble
Ven 17 déc à 19h ; prix libre

CHANSON
Georges Brassens par Philippe Forcioli
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Ven 17 déc à 21h ; entrée libre

ROCK & POP
Marathon de bals de l'hiver : Grand bal rock'n'roll
La Salle Noire
19 rue des Arts et métiers, Grenoble (06 16 82 87 78)
Sam 18 déc à 20h30 ; 12€

PSYTRANCE
Les Nuits Parallèles #3
Double soirée de l'association Hadra.
L'AmpéRage
163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Ven 17 et sam 18 déc ven à 22h, sam à 23h ; 12€/13€/14€

SOUL & FUNK
Save my soul
Michel Musique
19 boulevard Gambetta, Grenoble (04 76 46 37 38)
Sam 18 déc à 15h30 ; entrée libre

CHANSON
Philippe Forcioli
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Sam 18 déc à 21h ; de 8€ à 20€

CHANSON
Sunlight Voices
Séance de dédicace ouverte à tous avant et après le concert.
Le Prisme
89 avenue de Grenoble, Seyssins (04 76 49 98 11)
Sam 18 déc à 17h30 ; 16€/19€/22€

CHANSON
SuperEgo
David Delabrosse continue de parler sans chichi aux enfants du monde d'aujourd'hui. Fake news, disputes de parents ou peur des maladies sont au menu de ce troisième spectacle.
La Belle Électrique, Grenoble
Sam 18 déc à 17h ; 10€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concert de Noël de l'Harmonie d'Eybens-Poisat
L'Odyssée, 89 avenue Jean Jaurès, Eybens (04 76 62 67 47)
Ven 17 et sam 18 déc à 20h ; entrée libre

RETROUVEZ-NOUS
sur notre site et nos réseaux sociaux
Le Bulletin

FLÂNERIE ARTISTIQUE

© Benjamin Bardinet

Artothèque /

L'exposition *Maxi Mini, formats en question* permet de découvrir la variété et la richesse de la collection de l'artothèque, dont tout un chacun peut emprunter les œuvres pour "décorer" ponctuellement son petit chez-soi, par le biais des formats. Pensée comme une extension de l'espace de stockage de l'artothèque, l'exposition invite à flâner parmi les œuvres, à s'asseoir tranquillement pour lire une revue d'art ou à consulter les livres d'art relatifs aux artistes présentés (nous sommes tout de même dans une bibliothèque).

On pourra donc, au choix, se laisser séduire par les paysages chavirés des mini-photographies panoramiques de Plossu, abasourdir par la délicate brutalité d'une sérigraphie de Soulages, ou encore fasciner par la gigantesque photo réalisée à la *camera obscura* par Luzia Simons. Les amateurs de compositions géométriques abstraites ne seront pas en reste avec un pan de mur réunissant une série d'œuvres de Roland Orépük, Hans Richter et Mangold. Pour notre part, on a craqué pour les minuscules dessins d'Anne Petrequin où des figures mi-humaines mi-volatiles, à peine esquissées à la pointe sèche, sont parsemées de fines aiguilles plantées dans le papier. Ces aiguilles prolongent le dessin de manière imperceptible et produisent de subtiles ombres portées très graphiques. Magnifique ! Enfin, on notera la forte présence de figures féminines dans l'exposition alors même que l'on sait qu'elles ne sont pas très nombreuses dans la collection de l'artothèque. Un bon point donc. BB

Maxi Mini, formats en question jusqu'au 26 février 2022 à l'artothèque, bibliothèque d'étude et du patrimoine

& AUSSI

PHOTOGRAPHIE
Cold Sentiment
Didier Hébert-Guillon propose un regard saillant sur les sociétés contemporaines, invitant chacun à s'approprier ses photographies. En 2019, son travail a été récompensé par le prix international Nikon Photo Contest (silver prize) et bénéficie d'une visibilité mondiale.
La Bobine, Grenoble
Jusqu'au 17 déc, mar, jeu et ven de 12h à 15h et de 18h à 2h, mer de 12h à 15h et de 18h à 1h, sam de 18h à 1h, lun de 12h à 15h ; entrée libre

RENCONTRE
Bruno Moyen
Autour de l'exposition *Grenoble sous un autre angle*.
Maison de l'Architecture
4 place de Bérulle, Grenoble
Ven 17 déc de 15h à 18h ; entrée libre

VISITES GUIDÉES

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, DSC/RMN-Grand Palais / Bertrand Prévost

Pierre Bonnard. Les couleurs de la lumière
En abordant le remarquable travail de coloriste de Bonnard par le prisme de la lumière, l'expo nous plonge littéralement dans la flamboyance singulière de cette approche picturale. Qu'il soit au Grand-Lemps, en Normandie, dans le Sud de la France, à l'intérieur d'un cabaret parisien ou à la table de sa salle à manger, Bonnard excelle à révéler des ambiances lumineuses complexes grâce à un travail permanent de la couleur. Et si dans ses tableaux on voit souvent sa compagne Marthe à la toilette,
il est certain que nous prenons un bain avec elle - un bain chromatique qui devrait nous imprégner pour un moment. Magnifique !
Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
Sam 18, dim 19 et 26 déc à 14h30 ; 5€
Les lun 20 et 27 déc à 15h ; 5€
Du 22 au 24 déc, à 15h ; 5€
Du 29 au 31 déc, à 15h ; 5€

PEINTURE & DESSIN
Temps de métamorphose
Expo collective de la Maison des arts plastiques de Grenoble et de l'Isère (MAPGI).
Ancien Musée de Peinture
Place de Verdun, Grenoble
Jusqu'au 19 déc, du mer au sam de 15h à 19h ; entrée libre

ATELIER ENFANTS
Sur les pas de Mario Prassinos
Jeux d'encre et de composition pour réaliser une création personnelle.
Musée Hébert, La Tronche
Lun 20 déc à 14h30, sur réservation ; 5€

VISITE GUIDÉE
Une marquise au pays des contes de fée
Visite ludique du château de Sassenage pour les 4/10 ans.
Château de Sassenage
Mar 21 déc à 14h et 15h - sur réservation ; 6€

ATELIER
Carnet de voyages à l'Université : le musée comme sujet d'étude !
À la manière de scientifiques férus de dessins, les participants visitent l'exposition en prenant des notes et en faisant des croquis. Perspective, point de vue, cadrage... autant de sujets étudiés dans cet atelier.
Musée de l'Ancien Évêché
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Mer 22 déc à 15h - sur inscription ; 5€

PHOTOGRAPHIE
Éric Hurtado et Julien Guinand
Éric Hurtado et Julien Guinand portent tous deux un intérêt pour les paysages et les traces - dérisoires ou monumentales - que l'activité humaine peut y laisser. Julien Guinand évolue plutôt du côté du documentaire, tandis qu'Éric Hurtado développe une approche teintée de poésie.
Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 23 déc, mar, jeu et ven de 14h à 19h, mer de 10h à 19h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Le jardin extraordinaire
L'expo invite les enfants de 3 à 7 ans à découvrir l'étonnante diversité du monde végétal.
La Casemate, 2 place Saint-Laurent, Grenoble (04 76 44 88 80)
Jusqu'au 23 déc, visites mer à 9h30, 10h45 et 15h, sam à 14h, 15h15 et 16h30 ; 0€/1,80€/3€

SCULPTURE
Patricia Favel Deries
Bustes orientaux et chevaux en vol inspirés de l'iconographie tibétaine et mongole.
Galerie-café La Vina
12, place Notre-Dame, Grenoble
Jusqu'au 23 déc, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Joseph Caprio
Le thème est un hommage à la peinture de la Renaissance italienne.
Clos des Capucins, Meylan
Jusqu'au 23 déc, du jeu au sam de 14h à 17h30, dim de 10h30 à 17h30 ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Grenoble Calling
40 ans de punk à Grenoble.
Le Mange Disque
2 rue Génissieu, Grenoble
Jusqu'au 25 déc, du mar au sam de 14h à 20h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Créa Rouleaux
Par Bertrand Courbières.
La Vague, 33, cours de Jean-Jaurès, Échirolles
Jusqu'au 25 déc, du mer au ven de 11h à 22h, sam de 10h à 22h, dim de 10h à 18h

VISITE GUIDÉE
La maison de famille du peintre Ernest Hébert
À La Tronche, le peintre Hébert (1817-1908) se rendait souvent dans la maison de son enfance, construite au XVIIe siècle et acquise en 1821 par sa mère Amélie.
Musée Hébert, La Tronche
Dim 26 déc à 15h - sur réservation ; 3,80€

ATELIER
Glace à la loupe
C'est quoi la glaciologie ? Pour le comprendre, venez réaliser des expériences et bricolages autour de la glace, de la neige...
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble (04 76 03 15 25)
Mer 29 déc de 15h à 17h - sur inscription ; 5€

PEINTURE & DESSIN
Sarah Gautier, Alissa et Soniac
Dessins de paysages intimes, paysages à l'encre et sculptures en papier mâché.
ArtSème
8, rue Joseph Chanrion, Grenoble
Jusqu'au 30 déc, mar et ven de 15h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Napoléon. Autour de la route des Alpes
Des tableaux, mais aussi une mèche de cheveux, des couverts, un bicorne... L'exposition du couvent Sainte-Cécile revient sur les dernières années de l'itinéraire singulier de Napoléon. Une belle collection d'objets et d'images, qui invite à une réflexion sur le rôle de la représentation, ultimes traces de cet homme politique qui n'a pas connu la photographie, mais qui avait pourtant déjà compris le rôle essentiel que jouent les images dans la conquête du pouvoir.
Couvent Sainte-Cécile
37 rue Servan, Grenoble (04 76 88 75 75)
Jusqu'au 31 déc, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 ; 0€/5€/7€

DESIGN & ARCHITECTURE
Conquête spatiale
Inspiré par l'ouvrage *Où vivrons-nous demain ?*, écrit par Michel Ragon en 1963, le parcours revient sur les projets tout à la fois sérieux et farfelus de trois architectes des années 1960 : Jean-Louis Chanéac, Pascal Häusermann et Claude Costy. Trois architectes qui remettaient en question le dogme de l'architecture fonctionnaliste et s'interrogeaient sur les modalités d'habiter le monde du futur - c'est-à-dire le nôtre. Leur approche et leurs réflexions nous sont exposées grâce à des maquettes, des photographies, des esquisses et des extraits vidéo assez cocasses.
La Plateforme, Grenoble
Jusqu'au 31 déc, du mer au sam de 13h à 19h. ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN
Aguardiente
L'exposition de Martin Belou au CAB est claire comme l'eau de roche qui la parcourt. Une superbe proposition qui ravira autant les amateurs d'installations in situ que ceux de Morandi.
Centre d'Art Bastille, Grenoble
Jusqu'au 2 janv 22, du mer au dim de 13h à 17h ; 1€

DESIGN & ARCHITECTURE

© Jeannette May

Architectures de papier
La Maison Bergès réunit quatre artistes qui font de la découpe et du pliage un art de la construction origamique, quatre femmes : Ingrid Siliakus, Béatrice Coron, Stéphanie Beck et Mathilde Nivet. Une sympathique proposition qui fait écho au lieu qui l'accueille, ancienne demeure d'un industriel du papier.
Maison Bergès, musée de la Houille Blanche, Villard-Bonnot
Jusqu'au 2 janv 22, du mer au ven de 13h à 18h, sam et dim de 10h à 18h ; entrée libre

STREET ART
Cobie - Tout sur la vie et ses terribles conséquences
Spacejunk
19 rue Génissieu, Grenoble
(04 76 26 02 83)
Jusqu'au 8 janv 22, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Solange Tabary
Sur Grenoble pendant le confinement général.
La Plateforme, Grenoble
Jusqu'au 8 janv 22, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Mon œil. Regards sur le point de vue
Des installations interactives permettent aux (jeunes) visiteurs de découvrir certains procédés créatifs ou principes perceptifs autour de la notion de point de vue. Les enfants pourront distordre leur reflet sur une boule déformante de Pierre Vanni, réaliser une composition originale à partir des formes gravées de Raphaël Garnier, révéler ce qui se trame à l'intérieur des musées à travers un jeu de transparence proposé par Vincent Broquaire, ou enfin jouer de l'interaction entre les plans grâce aux modules manipulables du génial Paul Cox. Bref, de quoi s'amuser et s'instruire un après-midi durant !
Centre du Graphisme
1 place de la Libération, Échirolles
Jusqu'au 30 janv 22, du mer au ven de 14h à 17h30, sam et dim de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Suffit-il donc
Jean-Pierre Bonfort expose ses photos de paysages de Pologne, du Maroc, de Madagascar, d'Italie, de France et d'Espagne.
Babel Saint-Bruno
13 rue Henri Le Châtelier, Grenoble
Jusqu'au 31 janv 22, lun de 9h à 16h, mar et jeu de 9h à 16h et de 17h30 à 18h30 ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Dessine-moi…
Ce qui fait la richesse de l'exposition et qui ravira l'amateur de dessins naturalistes, ce sont les magnifiques planches issues des collections à proximité desquelles sont confrontées les espèces naturalisées du Muséum. On explore ainsi les mondes lointains, sous-marins, disparus et même microscopiques. Une exposition qui ravira autant les adultes curieux de l'histoire de l'illustration naturaliste que les enfants qui ont le bout du crayon qui les démange.
Museum, Grenoble (04 76 44 05 35)
Jusqu'au 20 mars 22, ts les jrs sauf lun de 9h15 à 12h et de 13h30 à 18h, week-ends et jours fériés de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Amazonie[s], forêt-monde
Cette exposition immersive dédiée à l'Amazonie donne à découvrir cet extraordinaire territoire et les peuples qui l'habitent. Une centaine d'objets exceptionnels emmènent les visiteurs dans un parcours entre archéologie, histoire et réalité contemporaine.
Musée dauphinois, Grenoble
Jusqu'au 2 mai 22, lun, mer, jeu, ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Un amour de vélo
Une exposition qui explore aussi bien l'histoire de la bicyclette sur le territoire isérois que la diversité des usages que l'on peut faire de cet étrange véhicule apparu à la fin du XIXe siècle : sport, loisirs, voyage ou transports. Riche de nombreuses pièces remarquables et parfois assez amusantes, le parcours de l'exposition est ponctué d'extraits de reportages, de témoignages et même de chansons relatives au vélo. À ne pas manquer.
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Jusqu'au 4 juil 22, ts les jrs sauf mar, du lun au ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Benoit Capponi

PHOTOGRAPHIE
IMAGES PARASITÉES
En plus de ses activités de formation à la photographie argentique, le Studio Spiral propose régulièrement des petites expositions photo de grande qualité. Pour la première fois depuis son ouverture (il y a déjà 3 ans), le gérant du lieu, Benoît Capponi, s'autorise à exposer sa propre production. Abordant des sujets hétéroclites, ses photographies ont pour point commun un traitement sensible très singulier. Bourrées d'accidents et d'imperfections qui les parasitent, ces images sont celles d'un passé dont il ne reste que des bribes, des flashs et des traces évanescentes. À la limite du lisible, elles apparaissent comme un antidote à la précision aseptisée des images numériques qui envahissent notre environnement iconographique. BB

Toutes les heures blessent au Studio Spiral, Rue Chenoise juqu'au 9 janvier

FLAUBERT BICENTENAIRE

DR

Littérature /

Ô Gustave ! Ô Flaubert ! À toi grand romancier mort un 8 mai 1880 dans cette « *jolie habitation* » (dixit les frères Goncourt) du hameau de Croisset, aujourd'hui aménagée en petit musée dédié à ta personne. À toi qui refusas toute une vie, avec constance, de faire paraître la moindre photographie de ton visage. Deux cents ans après ce 12 décembre 1821 où tu vis le jour, ton nom, prononcé dans la postérité, fait encore frissonner tous les jeunes de province et de la capitale. Et lorsque ton nom résonne, cela fait la fortune de *Madame Bovary*. Ta scandaleuse héroïne est et restera auréolée de gloire. Ce n'est pas la Cinémathèque de Grenoble qui nous contredira, elle qui le 16 décembre consacre toute une après-midi de rencontres, conférences et projections autour du personnage d'Emma.

BOVARY TWEETÉE
Toi Flaubert, qui as si bien dit au sujet d'Emma que « *sa vie était froide comme un grenier dont la lucarne est au nord, et l'ennui, araignée silencieuse, filait sa toile dans l'ombre à tous les coins de son cœur* », sais-tu que ses non-péripéties ont fait l'objet d'une quinzaine d'adaptations (télévisuelles et cinématographiques) depuis 1932 ? Le 16 décembre à 16h, Gabriela Trujillo, directrice de la Cinémathèque de Grenoble et écrivaine, parlera justement des différentes adaptations de ton œuvre au cinéma. Puis à 17h, toujours à la Cinémathèque, Arno Bertina présentera le projet Bowary : la belle entreprise de dix écrivains, écrivaines qui réécrivent et réduisent *Madame Bovary* en tweets. Cocasse non ? Cette fête célébrant le bicentenaire flaubertien se conclura par la projection de *Val Abraham* de Manoel de Oliveira à 20h. L'occasion de se laisser charmer encore une fois par les errances d'Emma, mais dans le Portugal de la Belle Époque, cette fois. EB

Emma Bovary sur nos écrans jeudi 16 décembre à la Cinémathèque

& AUSSI

CONFÉRENCES
Design et architecture : le dialogue des arts
Par Laurent Abry, historien de l'art.
Musée de Grenoble
Mer 15 déc à 18h30 ; 4€/8€/10€

RENCONTRES ET DÉDICACES
Coline Picaud
Ils s'appellent Zabihullah, Télémilé, Méri, Golindya, Sutha, Maha… Ils viennent d'Afghanistan, de Guinée, du Brésil, d'Érythrée, du Sri-Lanka ou de Syrie. Tous sont des personnages de la bande dessinée *Personne ici ne sait qui je suis*, dans laquelle Coline Picaud raconte son quotidien en tant que professeure de français pour étrangers à la Maison des habitants, à Grenoble.
Bibliothèque Saint-Bruno, Grenoble
Mer 15 déc à 18h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Café de la paix
Libre discussion sur les "banlieues sensibles".
Café des Arts, Grenoble
Mer 15 déc à 16h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Anne Valla
Pour son livre *Sia, l'enfant du Kilimandjaro*.
Librairie Decitre, Grenoble
Ven 17 déc de 14h à 19h ; entrée libre

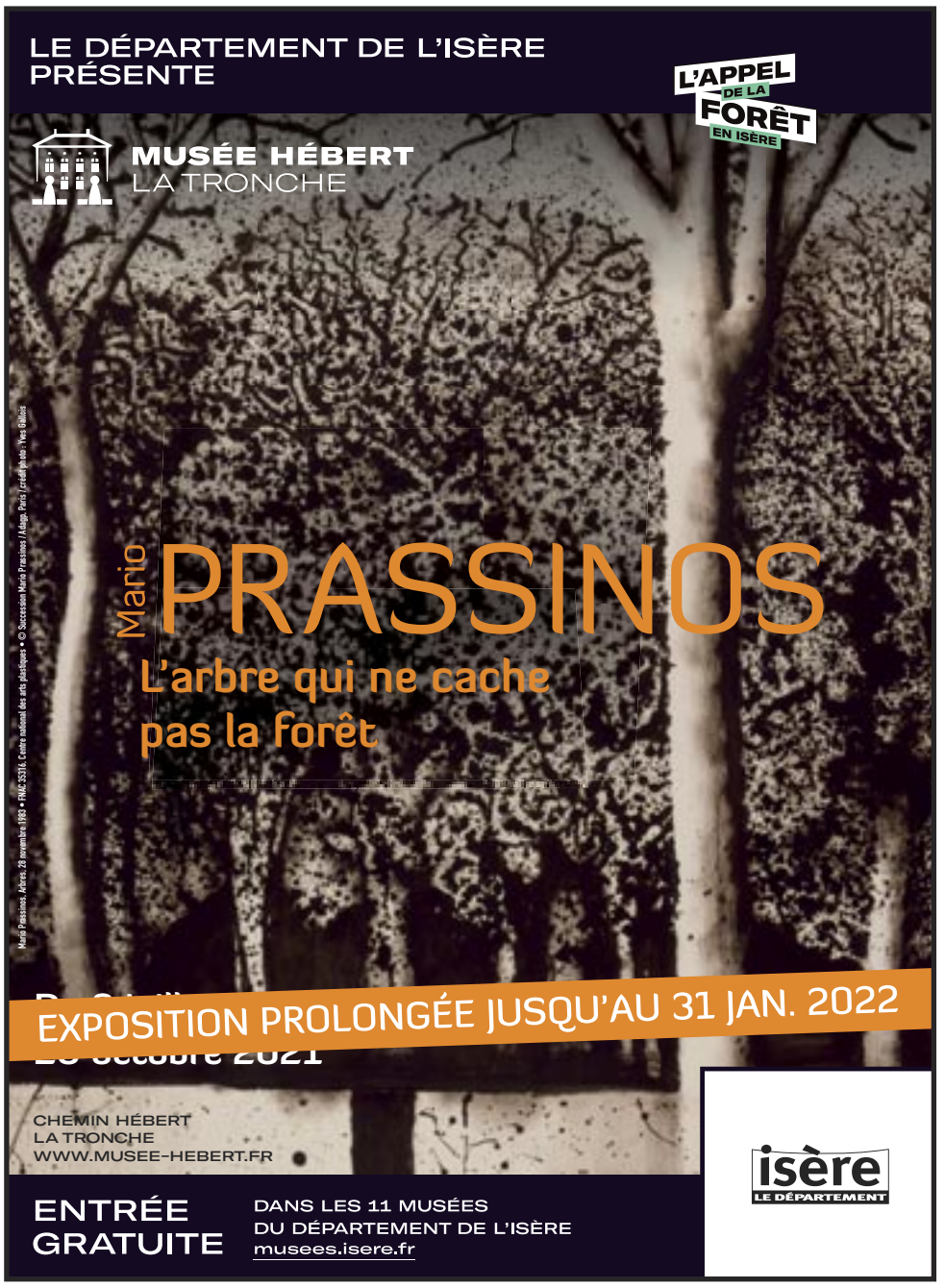
RENCONTRES ET DÉDICACES
Émile Bertier
Pour son *Petit guide de l'effondrement*, compilation illustrée et ludique d'histoires courtes, de strips-conseils et de blagues pour vivre l'extinction de l'humanité dans la bonne humeur.
Librairie Arthaud, Grenoble
Sam 18 déc de 15h à 19h ; entrée libre

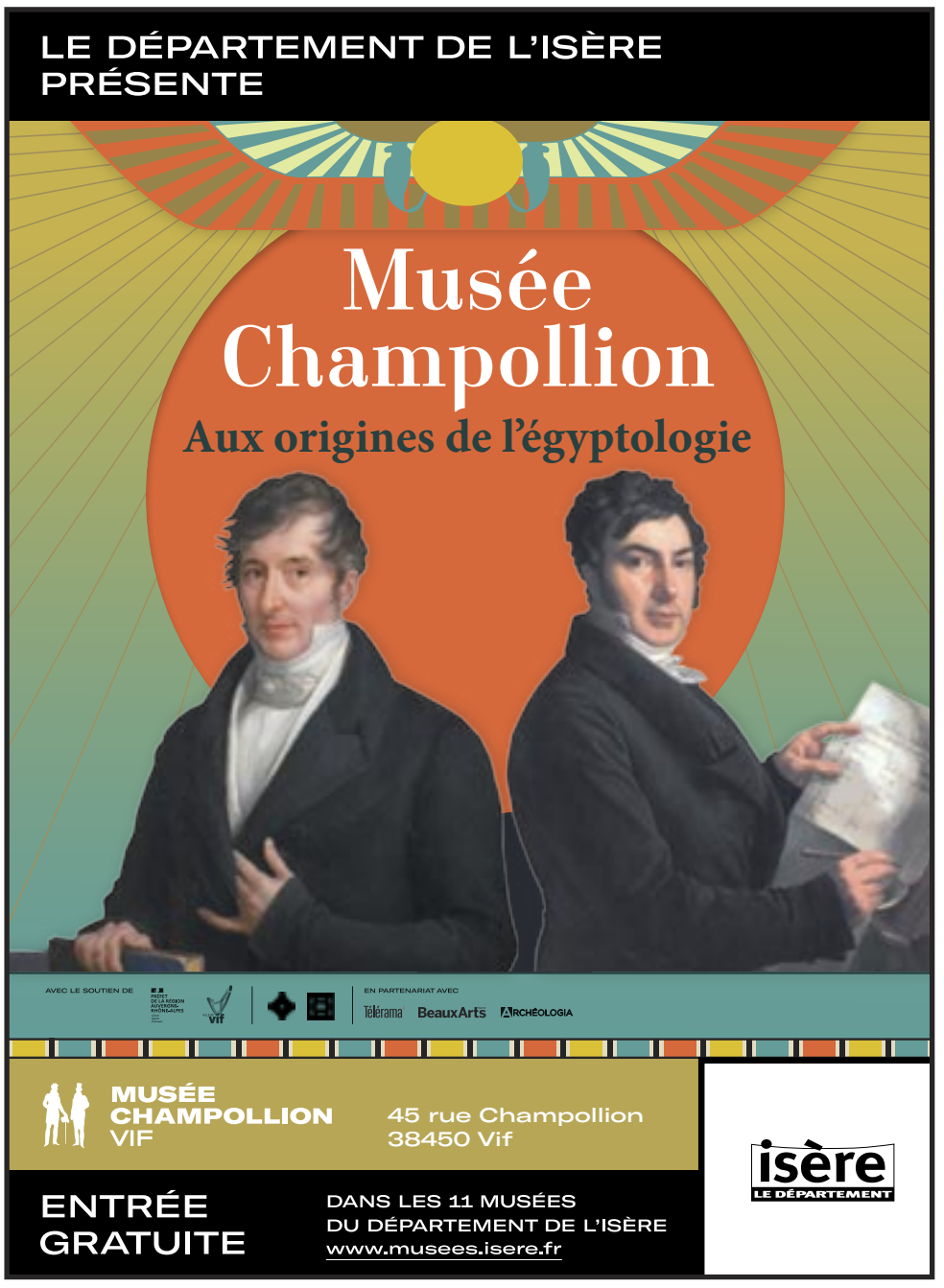
CONFÉRENCES
Master class : comment aborder l'improvisation ?
Par Cyril Meysson, guitariste de Magrava.
Le Ciel, 2 rue du Général Marchand, Grenoble (04 76 63 85 23)
Sam 18 et dim 19 déc sam de 10h à 18h, dim de 10h à 19h ; de 30€ à 35€

RENCONTRES ET DÉDICACES
Thierry Detter
Pour son roman *Bohemia* : pendant le confinement de mars 2020 qui lui pèse, Fred accède à un monde imaginaire où tout est possible.
Librairie Decitre, Grenoble
Mer 29 déc de 15h à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Tibet, ombres et lumières
Ciné-conférence.
L'Oriel de Varces
Mar 4 janv à 18h ; 5€/7€/8€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR





Y'A PAS QUE LE SKI DANS LA VIE

Hors-ski / Monter en station oui, mais pour faire quoi à part du ski ? Nous nous sommes penchés sur cette question cruciale et avons sélectionné quelques activités originales, pour vous ou à placer sous le sapin. Ce qu'on appelle communément un cadeau, mais immatériel. PAR JÉRÉMY TRONC

Pour partir en sécurité

Quand on veut se mettre au ski de rando ou à la raquette à neige, il est de bon ton d'avoir quelques notions de sécurité en montagne hivernale, ce qui n'est pas le cas de tous les pratiquants. Pour se mettre à niveau ou réviser les fondamentaux, certaines stations organisent des séances de formation et de prévention, comme en Chartreuse avec les professionnels du bureau montagne Cartusiana ou de l'agence Alpes Ascensions. Préparation de sortie, nivologie pratique, sécurité en terrain enneigé, utilisation du triptyque DVA/pelle/sonde... Tous les points essentiels sont abordés pour assurer la réussite de vos sorties... celles quand on rentre vivant, comme on dit dans le milieu !

www.cartusiana.com

Apprendre à survivre dans la neige

Imaginez, vous randonnez en montagne, votre smartphone n'a plus de batterie et, complètement dépendant des outils numériques, vous ne savez plus comment vous orienter dans cette grande étendue blanche. Cependant vous restez zen car la semaine précédente, vous avez suivi les enseignements de la randonnée raquettes/survie dispensés par le bureau de guides Belledonne Évasion. Toutes les techniques de la survie en montagne hivernale vous sont donc familières : allumer un feu sans briquet ni allumette, trouver de la nourriture, construire un abri, évacuer une victime... et bien sûr retrouver son chemin ! Une activité amusante, utile, et peu onéreuse (15 à 20 euros par personne selon l'âge).

www.belledonne-evasion.com

Monter debout, descendre couché

Les raquettes pour monter, l'Airboard pour redescendre : voilà la recette des sorties proposées par Kahotep, prestataire d'activités de montagne encadrées. L'Airboard est un engin de glisse gonflable et léger (donc facilement transportable) sur lequel on se couche pour la descente et que l'on pilote efficacement et facilement par des inclinaisons du corps. Cette glisse accessible à tous les âges se pratique sur des pentes douces à raides selon la qualité de la neige. Importateur de l'activité en France il y a plus de dix ans, Kahotep connaît tous les recoins du Vercors et de Chartreuse pour s'adapter aux attentes de chacun, selon les conditions : pistes larges, grands champs de poudreuse, petits chemins joueurs... Tout cela décliné de jour ou de nuit ou agrémenté d'un repas trappeur.

www.kahotep.fr

© Simon Pixbay

La montagne version trappeur

La saison a bien commencé semble-t-il pour jouer aux trappeurs dans les immensités blanches et vierges. Compagnons indispensables de cet imaginaire, le traîneau à neige avec ses chiens Malamutes, Alaskan, Samoyèdes ou Husky. En Isère, dans tous les massifs, de nombreux prestataires vous font vivre l'aventure à la sauce Nicolas Vanier. Mais c'est le Vercors, par sa géographie, qui se prête le mieux à l'activité. Les formules varient du baptême d'une heure à l'aventure d'une journée où vous conduirez votre attelage comme un véritable explorateur du Grand Nord.

Quelques prestataires : www.isere-tourisme.com/selection/chien-de-traineaux

Escalade "On the rocks"

La cascade de glace est souvent considérée comme une discipline extrême. Pas selon les guides de montagne qui l'estiment techniquement plus simple que l'escalade classique. En revanche il faut avoir des connaissances pointues sur la glace et la sécurité et du matériel très spécifique. Deux bonnes raisons de la pratiquer encadrée par des spécialistes. Le Vercors (à Lans-en-Vercors) ou Belledonne sont les massifs les plus proches proposant des cascades faciles pour débuter. Mais pour trouver les plus beaux spots, il faut aller du côté de La Grave, de la vallée du Fournel ou du Vénéon.

www.lansenvercors.com/cascade-de-glace-lans-en-vercors.html & www.aufildebelledonne.com

Pédalez dans la poudreuse

Les fat-bikes sont des vélos aux airs de VTT parfaitement capables de rouler dans la neige grâce à leurs pneus surdimensionnés (jusqu'à 12 cm de large) offrant une portance exceptionnelle. Aux dires des spécialistes, ces vélos peuvent se comporter en montée et en descente comme un VTT normal tant que la neige n'est ni trop légère, ni trop profonde. Après sa version musculaire, les stations ont investi dans des fat-bike à assistance électrique qui les mettent à portée de tout le monde. Une expérience à partager en famille ou entre amis, du coup.

www.isere-tourisme.com/selection/fatbike-et-e-fatbike

© Sébastien Roy

RENDEZ-VOUS SOUS TERRE INCONNUE

Visite / Aux cuves de Sassenage, on trouve comme dans presque toutes les grottes des légendes, de l'eau, des chiroptères, d'étonnantes formations géologiques mais on y entend aussi des anecdotes un peu inquiétantes, comme des groupes de touristes ou d'élèves coincés par une brusque montée des eaux. Visite avec Hervé Sérafin, régisseur et guide du site depuis 34 ans ! PAR JÉRÉMY TRONC

Le parcours pour visiter la grotte commence... en plein air, par une marche d'approche de 20 minutes le long des eaux limpides du Germe, affluant du Furon tout proche et exsurgence du gouffre Berger. Issues des plateaux de Saint-Nizier et de Sornin, les eaux de la rivière souterraine ont fait leur œuvre il y a 1,5 million d'années pour façonner l'une des sept merveilles du Dauphiné. « *Les premières visites officielles ont commencé en 1865* », explique Hervé Sérafin, « *mais les visiteurs ne parcouraient pas plus de 20 mètres dans la grotte.* » Passé le monumental porche naturel d'où sourd un Germe déchaîné, notre guide nous ouvre les grilles donnant accès à une étroite galerie où l'on peut observer deux cuves remplies d'eau. Ces cuves, qui donnent son nom à la grotte, sont liées à une croyance populaire qui promettait des récoltes en abondance si elles étaient pleines à l'Épiphanie. « *Il y a deux jours, il y avait au moins 80 centimètres d'eau dans cette galerie* », indique notre guide qui enchaîne sur une anecdote guère plus rassurante : l'histoire d'un groupe de 22 collégiens et de leurs trois accompagnateurs coincés dans la cavité durant 9 heures suite à une brusque montée des eaux. « *C'était en 2002. J'ai donné l'alerte, les secours sont arrivés mais les enfants ont pu sortir vers minuit quand l'eau a commencé à baisser.* »

La visite se poursuit par d'étroites galeries peu équipées qui lui donnent une touche singulière et sportive. Le passage dans la galerie des enfers, partie encore active de la grotte où coulent les eaux du Germe, fait forte impression. « *Ici l'eau atteint le plafond dix à quinze fois par an.* » Le contraste est saisissant avec la partie fossilisée, si proche mais étonnamment silencieuse et vaste. Un peu plus loin, entre la salle des Éboulis et la grande salle finale Saint-Bruno, le guide attire notre attention sur les nombreux silex figés dans le calcaire sénonien. « *C'est rare d'en trouver autant dans les grottes. C'est l'une des particularités des cuves.* » Si proche d'une grande agglomération, ce parcours souterrain de 500 mètres réserve de belles surprises et incite à l'exploration des 14 autres kilomètres découverts par les différentes générations de spéléologues.

Grottes des cuves de Sassenage Visites spéciales Noël du 18 au 24 décembre, avec décoration thématisée. www.grottelescuvesdesassenage.fr

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE VOUS INVITE DANS LES 11 MUSÉES DE SON RÉSEAU

ENTRÉE GRATUITE

MUSEES.ISERE.FR

isère
LE DÉPARTEMENT

la Commission européenne met

GRENOBLE À L'HONNEUR EN 2022

POURQUOI ?

- ☐ Pour la plus longue avenue d'Europe
- ☐ Pour nos chefs-d'œuvre de béton
- ☐ Pour nos fameuses bulles
- ☐ J'en sais que tchi

la réponse par ici

GRENOBLE EUROPEAN GREEN CAPITAL

UNE INITIATIVE DE Commission européenne

AVEC LE SOUTIEN DE RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité

PARTENAIRE INSTITUTIONNEL isère LE DÉPARTEMENT

ORGANISATEURS GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE · VILLE DE GRENOBLE

GREEN GRENOBLE 2022 .eu